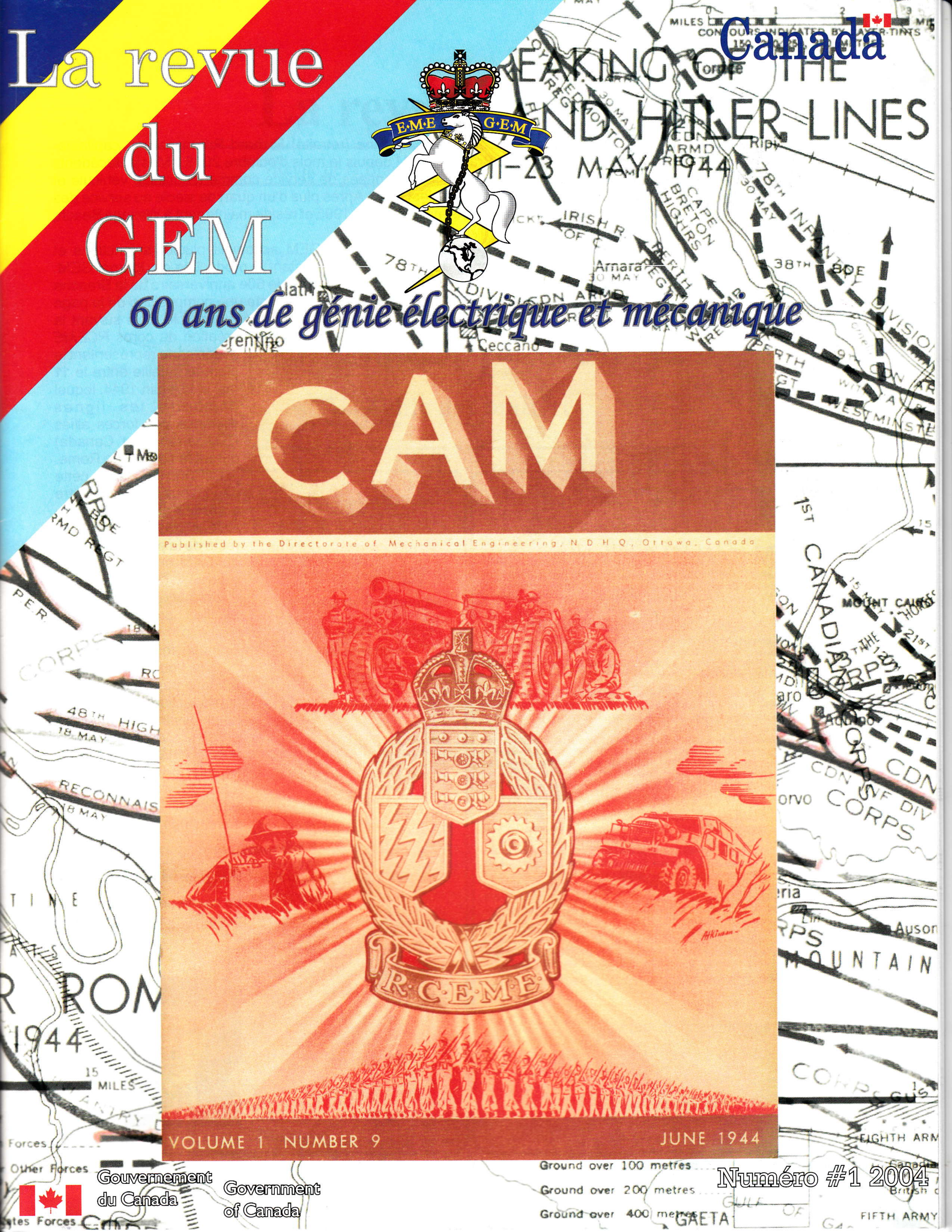

Canada
La revue du GEM
E·M·E G·E·M
60 ans de génie électrique et mécanique
CAM
Published by the Directorate of Mechanical Engineering, N.D.H.Q., Ottawa, Canada
R·C·E·M·E
VOLUME 1 NUMBER 9
JUNE 1944
BREAKING OF THE GUSTAV AND HITLER LINES
11-23 MAY 1944
Gouvernement du Canada
Government of Canada
Numéro #1 2004
Ground over 100 metres
Ground over 200 metres
Ground over 400 metres

Introduction



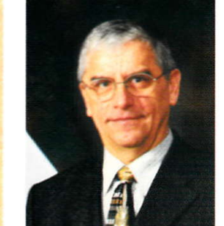
Bonjour, mon nom est le Capitaine (retraité) Richard Ratensperger, capitaine-adjudant de la Branche GEM depuis le mois d'octobre 2003. Mes antécédents militaires comptent plusieurs années de service comme technicien véhicule et quelques années comme officier GEM. Après plus d'un quart de siècle au service des Forces canadiennes, j'ai pris ma retraite en 1995 et réside maintenant à Wasaga Beach, Ontario.

Le bureau du capitaine-adjudant du GEM accomplit plusieurs fonctions et tâches au cours de l'année dont la plus évidente étant la production du Journal GEM. Les journaux de l'année 2004 mettront l'emphase sur le 60e anniversaire de la Branche GEM. La page couverture du présent numéro représente une composition de la page couverture du "*Canadian Army Magazine (CAM)*" qui a été publié le mois suivant la création du corps *RCEME* et une carte représentant le plan de bataille entre le 11 mai et le 4 juin 1944, lequel démontre les lignes d'avance des forces alliés (É.U., France et Canada) durant la bataille de Rome. Aussi inclus dans cette page, vous trouvez la lettre adressée aux membres du *RCEME* qui se trouvait au recto de la page couverture du *CAM* en question. Si vous désirez plus d'information à ce sujet, veuillez prendre contact avec nous au Branch@forces.gc.ca.

Je vous encourage à prendre part activement à la production du journal en nous faisant parvenir vos articles. Veuillez prendre note que la date finale de soumission d'articles pour le prochain journal (édition automne 2004) est le 6 août 2004.

R.V. Ratensperger

Le capitaine-adjudant de la Branche GEM



Exhaust

TO THE NCOS AND MEN OF R.C.E.M.E.

MEN of R.C.E.M.E. are soldiers—they have been trained in basic and advanced infantry warfare, they have been taught how to use their weapons effectively and how to protect themselves—but that is not all. Every craftsman in this corps must be more than a fighter; he must be a qualified technician before he is ready for field service.

Through the scarcity of skilled tradesmen it has been necessary to train large numbers of personnel in the various trades, in order that the electrical and mechanical equipment used in our modern army could be maintained in good operating condition.

This has been a tremendous undertaking but after nearly five years the results are astounding. Among those who have been trained in these electrical and mechanical trades were many who found the work completely new to them. However these men were picked to follow a certain trade not because of previous knowledge of the subject but because it was thought they could readily adapt themselves. This contention has been fully justified by results. These men, no matter how arduous their training, considered it their job and rightly so for without them the army could not move.

Our Army has been supplied with the best of tools and equipment, but from the first, leaders realized that no tool or piece of equipment is any better than the man who uses it. This is true regardless of what skill you have been called upon to acquire, or what type of tools or equipment it is necessary for you to use. Your part in this war then is to develop an expertness in the use of tools and equipment that cannot be matched by the enemy. This can only be attained by conscientious study and diligent application of the instructions given to you.

Remember, you are a member of the Royal Canadian Electrical and Mechanical Engineers and as such, are expected to maintain the high standard of efficiency necessary to victory.





JUNE — 1944
VOL. 1 No. 9

CONTENTS

CAM is published monthly in the interests of Mechanical Maintenance, and directed to the non-commissioned officers and men of the Canadian Army.

Your contributions of articles and ideas are welcome. Address all correspondence to the Editor, CAM, Directorate of Mechanical Engineering Department of National Defence, Ottawa.

La revue du GEM

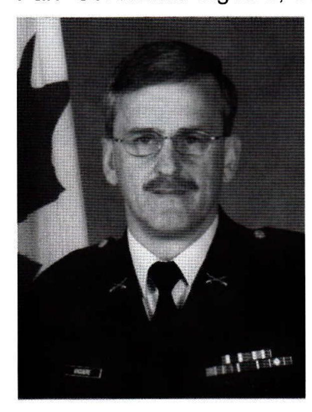
Revue de la Branche du génie électrique et mécanique

Formation de la Branche: **15 mai 1944**
Devise de la Branche: **Arte et Marte**
Patron de la Branche: **Saint Jean de Brébeuf**
Colonel Commandant de la Branche: **Colonel (retraité) M.C. Johnston**
Conseiller de la Branche: **Colonel J.C.M. Giguère**
Adjudant Chef de la Branche: **Adjudant-chef J.D.A. Vass**

Table des matières

LE MESSAGE DU CONSEILLER DE LA BRANCHE

Par: Col J.C.M. Giguère, Conseiller de la Branche du GEM



C'est avec grand plaisir que je lance ce numéro spécial du 60e anniversaire de la Revue du GEM. On dirait que c'était hier qu'on célébrait le 50e anniversaire. Bien qu'il s'agisse d'une célébration nationale pour toute notre Branche, les préparatifs se feront à plus petite échelle, étant donné que nous planifions déjà de grandes festivités pour le 75e anniversaire. Cela dit, il s'agit quand même d'une excellente occasion pour les membres de la Branche, en service ou à la retraite, de célébrer avec familles et amis 60 années de service exceptionnel aux Forces canadiennes.

L'EGEMFC a fait un excellent travail en préparant tout un programme d'activités excitantes pour les festivités du 60e anniversaire, qui auront lieu du 12 au 15 mai 2004 à Borden. Parmi les principaux événements, mentionnons l'inauguration du salle de patrimoine deux dîners régimentaires, une journée d'activités sportives, un dîner et une danse pour tous les grades, sans oublier la parade de changement du colonel commandant et de l'adjudant-chef de la Branche.

À ce sujet, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier publiquement le Colonel (retraité) Murray Johnston, notre colonel commandant qui a servi notre Branche pendant non pas une, mais bien quatre périodes consécutives de trois ans. Vous avez été une inspiration pour tous les membres de notre Branche au pays et particulièrement à l'étranger, et nous vous serons toujours reconnaissants des services que vous nous avez rendus au-delà de toutes attentes. L'esprit de corps dans la Branche est à son plus haut niveau, grâce à la volonté dont vous avez toujours fait preuve de partager l'histoire de notre Branche avec tous ses membres, peu importe où ils servent. Nous sommes vraiment un régiment composé de nombreuses unités toutes petites qui sont partout. Un régiment doit avoir une histoire et un héritage dont il peut être fier et nous vous en remercions.

Notre nouveau colonel commandant, le Colonel (retraité) Gilles Nappert, est aussi bien connu dans la Branche, et je suis certain qu'il servira la Branche au meilleur de ses capacités, comme il l'a fait pendant qu'il était militaire en service, et comme il le fait depuis quelques années en tant que membre actif de l'Association du GEM.

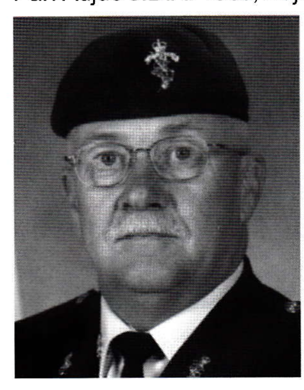
Je voudrais aussi profiter de l'occasion pour remercier publiquement l'Adjudant-chef John Vass, notre adjudant-chef de la Branche, pour l'appui exceptionnel qu'il a offert à toute la Branche. Le professionnalisme et la crédibilité que sa carrière distinguée et sa vaste expérience sur le terrain lui ont permis d'apporter au poste m'ont été d'une grande assistance en tant que conseiller de la Branche. Il a véritablement gardé le « pouls » des membres de la Branche.

Notre nouvel adjudant-chef de la Branche, l'Adjudant-chef Andy Dalcourt, nous arrive de l'EGEMFC avec énormément d'expérience, et il saura à coup sûr nous faire profiter de toutes ses capacités.

(Suite à la page 26)

L'ADJUC DE LA BRANCHE DU GEM FAIT SES ADIEUX

Par: Adjuc J.D.A. Vass, Adjuc de la Branche du GEM



On dit que toute bonne chose à une fin. Pour moi, ce moment en tant que soldat au sein de la Branche du GEM est venu plus vite que ce que je pensais. Lorsque je pense à ma retraite proche, j'ai des sentiments contradictoires, comme tout soldat qui arrive à ce moment de sa carrière. En repensant à ma carrière, j'ai revécu bon nombre des événements auxquels j'ai participé au cours des 37 dernières années. Je sais que j'ai vécu de mauvais moments comme soldat, mais apparemment je n'arrive qu'à me souvenir des bons instants. Je peux honnêtement dire que, dans l'ensemble, mon service a été pour moi une expérience extraordinaire. Je me rappelle avec bonheur mon service au sein du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens/G MAT/Branche du GEM.

J'attribue ma réussite et mon bonheur dans l'Armée de terre à l'amour de ma famille ainsi qu'aux nombreux jeunes soldats exceptionnels et aux chefs hors pair avec lesquels j'ai eu le privilège de travailler. J'aimerais pouvoir remercier chacun d'eux. Je tiens à transmettre mes remerciements, mon respect et mon admiration à tous ceux d'entre vous qui avez servi ou servez maintenant dans la Branche. L'excellente réputation dont jouit la Branche du GEM découle des énormes efforts que vous déployez pour exécuter les tâches assignées. J'apprécie beaucoup de savoir que cela ne changera jamais.

Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos postes futurs et vos affectations opérationnelles. Je vous souhaite une vie saine et sans danger, et n'oubliez pas de vous amuser et de profiter de la vie. J'espère que vous aurez tous des commandants et des chefs qui viseront l'excellence et qui exigeront la même chose de leurs supérieurs et de leurs subalternes. Nous souhaitons ne jamais vivre dans un monde exempt d'erreurs, car nous pouvons tous apprendre des erreurs. Pour ceux qui servent dans la Branche, j'espère que vous aurez toujours la possibilité d'exceller et d'atteindre vos plus hautes aspirations. Aux jeunes soldats de la Branche, je peux dire que j'aimerais être à votre place. En effet, avec les changements qui s'opèrent dans l'Armée de terre et le nouvel équipement mis en service, l'avenir sera certes intéressant et stimulant.

Enfin, je tiens à remercier les chefs de la Branche qui m'ont donné l'occasion d'agir en qualité d'adjuc de la Branche. Je remercie mon épouse Joanne pour tout l'appui et les encouragements qu'elle m'a accordés au fil des ans.
Arte et Marte

MESSAGE AUX MEMBRES DE LA BRANCHE GEM

Par: Col (ret) J.G.G. Nappert, Col Cmdt désigné



C'est à la fois un honneur et un privilège d'avoir été nommé colonel commandant de la Branche GEM. J'ai l'intention de relever ce défi avec le même niveau d'enthousiasme que celui de mon prédécesseur, le Colonel (retraité) Johnston, lequel a su établir des normes rigoureuses qui doivent être respectées par tous et chacun.

Lors de ma retraite en 1994, le Colonel (retraité) Johnston était colonel commandant. J'ai été en mesure de constater sur place les premiers efforts qu'il a déployés en vue de transformer la Branche GEM en « Régiment ». Le Colonel (retraité) Johnston a rédigé un compte-rendu sur l'histoire de notre Branche, fait connaître les traditions et les symboles et rallié tous les membres avec des citations tel que «**Le GEM - au cœur de l'action**)». C'est pourquoi tous sont fiers de faire partie du GEM et ont un sentiment d'appartenance à part entière au « Régiment », en plus du nom.

Alors que j'amorce mes nouvelles fonctions en tant que colonel commandant, je m'inspire de l'exemple du Colonel (retraité) Johnston et j'ai bien l'intention de suivre ses traces. Je suis impatient de rencontrer les militaires en service à leur lieu de travail au cœur de l'action - et de passer le mot concernant le bon travail que vous faites. Les membres à la retraite de la grande famille du RCEME/G MAT /GEM sont anxieux de connaître vos réalisations. Je sais aussi que plusieurs d'entre eux sont très intéressés d'aider ceux et celles qui doivent maintenant porter le flambeau. Comme par le passé, nous sommes en mesure de réaliser de grandes choses, les célébrations du 50e anniversaire en sont l'exemple parfait.

Je vous promets de travailler avec vous tous pour le mieux-être de la Branche.

Arte et Marte

MESSAGE DE L'ADJUC DÉSIGNÉ DE LA BRANCHE

Par: Adjuc A.C. Dalcourt, Adjuc désigné de la Branche du GEM



Mes dernières années en tant que SMR de l'ÉGÉMFC furent extrêmement occupées mais aussi très satisfaisantes. L'ouverture des vannes du recrutement fut certainement une source d'un grand nombre de nouveaux défis. L'attitude professionnelle et l'énergie démontrée par tout le personnel de l'école n'ont jamais cessé de m'étonner, que ça soit par le personnel fonctionnel ou supplémentaire, ils ont foncé vers l'avant et l'ouvrage fût complété. J'applaudis le dévouement et le travail exceptionnel de cette équipe. Soyez fier de vos accomplissements d'équipes et individuels.

De gros changements se déroulent présentement à l'école avec l'entraînement de nos soldats au niveau technique. En fait, les changements majeurs sont dû aux coupures budgétaires, la longévité des cours, à la qualité de vie et l'éloignement de nos soldats de leur garnison et leur famille, et surtout au niveau du développement rapide de la nouvelle technologie. Quoique le personnel de l'ÉGÉMFC a la responsabilité de mettre en œuvre ces changements, c'est grâce aux membres de la Branche du GEM partout dans les FC que nous les avons mis sur pied. Leurs suggestions et les informations reçus ont joué un rôle clé aux décisions finales et à la planification de ce nouveau cheminement. La communication entre les membres de la Branche et le personnel de l'école ont eu un important aspect dans les démarches des changements et en seront encore plus durant la phase de développement. Les membres de l'école sont confiants que ces changements feront des artisans mieux éduqués.

Il me fera un grand honneur d'assumer le poste d'adjuc de la Branche du GEM et j'espère avoir le privilège de rendre visite et de rencontrer plusieurs de vous. Je m'engage de prendre ce rôle avec fierté et d'entreprendre un lien constant entre les MRs du GEM et le conseiller de la Branche pour transmettre directement les politiques de la Branche et représenter vos points de vue devant le conseiller de la Branche. J'ai de grosses bottes à chausser.

Adjuc John Vass, de la part de tous les MRs de la Branche, nous vous remercions pour vos nombreuses années de dévouement auprès des FC et la Branche du GEM. Nous vous souhaitons du succès dans vos nouvelles tâches et une retraite prospère, joyeuse ainsi que de la bonne santé à vous et votre épouse, Joanne.

Arte et Marte

À 60 ANS, SOYONS FIERS DE NOTRE PASSÉ
ET CONFIANTS DANS NOTRE AVENIR

Par: Col (Ret) M.C. Johnston, Col Cmdt

Ce matin (le 1er mars), alors que je finissais d'écrire une lettre de recommandation pour la Légion d'honneur française de notre camarade Artisan (retraité) Cliff Brown, un vétéran du jour J au Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens, je regardais une photo prise par le Caporal Mike Gravline il y a une semaine à la porte nord de la base d'Edmonton. On y voyait deux centurions du RCEME, bien proches de l'âge de la retraite, l'Adjuc John Vass et moi-même, au côté d'un autre centurion déjà retraité, le vieux VBD à côté de la pancarte de la porte nord. Et en signant la lettre, je me suis dit « Cette lettre et cette photo résument bien des raisons d'être fiers du passé et de regarder l'avenir avec confiance ». C'est ce que me répètent constamment nos jeunes lieutenants et spécialistes NQ4 dans toutes les bases du Canada. Tous ont hâte de prendre part à un déploiement, à une opération sous le drapeau canadien au cours de laquelle ils auront à travailler sans relâche dans la boue, les difficultés et les dangers à maintenir l'équipement en parfait état. Ils sont les fondations de notre Branche et les raisons pour lesquelles nous sommes si appréciés, autant sur les champs de bataille du passé que dans les missions de maintien de la paix actuelles. C'est l'héritage de nos 60 ans que nous pouvons tous partager avec fierté.

Cliff Brown est l'un des membres fondateurs du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Au cours du Débarquement et de la Campagne de Normandie, il était attaché comme armurier au «North Nova Scotia Highlanders,» le régiment de sa ville natale. En cette qualité, il a débarqué en Normandie le matin du jour J avec son régiment et a combattu en première ligne pendant toute la Campagne de Normandie.

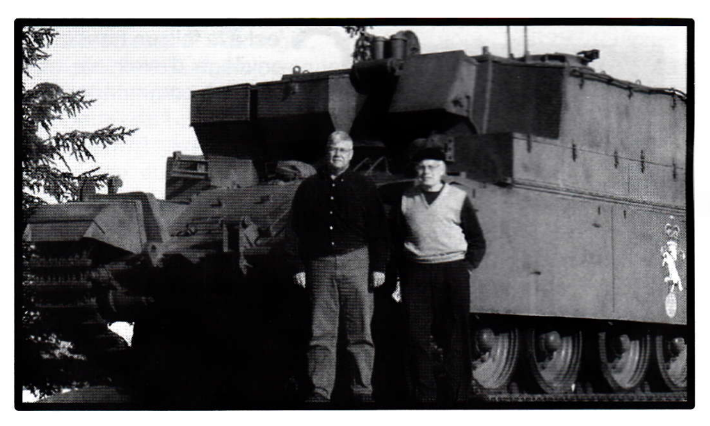
Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la complexité et la puissance croissantes des matériels de l'Armée canadienne a nécessité la création d'un corps de spécialistes en électricité et en mécanique à la veille du Débarquement. La plupart de ces « ingénieurs » ont accompagné l'équipement qu'ils étaient chargés d'entretenir. Nombre d'entre eux ont travaillé sur les lignes à réparer des camions, des canons, des radios, etc. Quelques-uns ont participé aux combats en première ligne, travaillant souvent sous le feu de l'ennemi. Ils ont été des techniciens, mais aussi des soldats combattants. Ils devinrent des soldats techniciens dans le creuset de la bataille et en ont payé le prix, au même titre que les autres combattants de première ligne.

Et leur travail a été essentiel au succès de la bataille. Cliff Brown peut légitimement partager cet honneur. Il assurait l'entretien des armes de son unité, y compris les canons antichars de 6 livres, quelles que soient l'épaisseur de la boue, l'acuité du danger ou la difficulté de sa tâche. Il a fait preuve de courage, d'ingéniosité et de détermination, faisant même feu avec une mortelle précision au cœur de la bataille.

Tout cet héritage justifie aujourd'hui l'admiration que suscitent nos soldats techniciens. Leurs successeurs s'acquittent aujourd'hui de tâches aussi difficiles dans des endroits aussi lointains que Kaboul, en Afghanistan, ou Zgon, en Bosnie. Dans tous ces déploiements, comme je l'ai constaté personnellement sur place, nos jeunes soldats techniciens se sont brillamment distingués, tant par leurs qualités techniques que par leur ardeur au combat, exactement comme Cliff Brown l'a fait en Normandie, au cours de cet été de 1944.

Grâce au dévouement de ces soldats à travers les décennies, l'Armée canadienne possède aujourd'hui un système quasi unique de réparation de son matériel de combat en première ligne. Le principe de « réparer sous le feu, jamais remplacer » exige des membres du GEM d'être à la fois des combattants et des spécialistes hautement qualifiés pour effectuer des réparations. Leur présence contribue à maximiser la disponibilité de l'équipement en réduisant ou en évitant le retour du matériel endommagé vers des ateliers de l'arrière.

Pour illustrer l'importance de ce rôle, je voudrais vous raconter quelques expériences professionnelles de Cliff Brown en juin 1944. À titre d'armurier, il avait à régler, vérifier et réparer les fusils, les mortiers, les canons antichars et les diverses armes personnelles de son unité avant et pendant la bataille, sans cesser de combattre comme un soldat de première ligne.



Le «North Nova Scotia Highlanders» a débarqué le matin du jour J comme bataillon de réserve. Le soir même, il quittait les plages pour monter en ligne. Cliff et quelques autres sont restés en arrière pour charger les munitions et monter la garde.

Le soir même du jour J, il participe à la capture de soldats Allemands repérés dans une église. Il est arrivé le premier sur les lieux en rampant derrière une haie qui semblait différente des autres. Prenant appui sur les coudes, il relève la tête pour tenter de localiser l'ennemi et une rafale hache la haie au-dessus de sa tête. Le soldat qui le suivait lui passe un fusil-mitrailleur Bren et Cliff se met à « arroser les buissons » devant lui en criant aux Allemands de se rendre. Le résultat ne se fait pas attendre : un drapeau blanc et trois prisonniers. Brown demande alors un brancard pour évacuer le blessé en le faisant porter par les deux Allemands valides. Il les conduit ainsi jusqu'au Quartier général de la Brigade.

À la nuit, l'attaque de son bataillon est repoussée avec des pertes sévères. Cliff et ses camarades remontent en ligne le matin du 8. Le véhicule qui les transporte est pris sous le feu de l'artillerie ennemie et un éclat d'obus traverse son sac à dos. Les occupants se dispersent rapidement et prennent position sur l'avant. Peu de temps après, un Messerschmitt 109 fonce sur eux en les mitraillant au point que les bords du trou individuel de Cliff s'éboulent et qu'un soldat avec lequel il venait de parler est tué à moins de 30 verges (25 mètres).

Au cours de la même nuit, Cliff est appelé à une position antichar sur la droite de son unité. Le canon avait été endommagé et ses servants tués. Après un brève évaluation, il constate que le récupérateur est percé et fissuré, mais reste utilisable jusqu'à son remplacement, et s'improvise canonnier. Plus tard, avec un autre canon, il marque deux coups au but à 900 verges (800 mètres) sur un tank Allemand et son chef de peloton constate avec admiration : « Tu es bon pour régler le système de visée, mais encore meilleur pour l'utiliser! » Quelques jours plus tard, intégré dans un nouveau peloton, l'Artisan Brown, promu soldat de première classe au feu, devient responsable du PC de peloton.

Soixante ans plus tard (en 2002), à l'autre bout de la Terre, le Caporal Mike Gravline, membre du peloton d'entretien du Groupe de combat du 3 PPCLI, les « Rakasans », opère en Afghanistan, dans la région de Kandahar. Lorsque le Groupe de combat doit envoyer dans les montagnes du nord une patrouille de longue durée à la poursuite des guerriers d'al-Qaïda, l'opération *HARPOON*, une base est implantée à proximité de la zone d'atterrissage des hélicoptères. Cette base avait besoin d'un détachement d'atelier avancé pour l'entretien de son matériel et Mike s'est porté volontaire!

Et voilà, Cliff Brown et Mike Gravline représentent les bouts du long continuum que les soldats techniciens du Canada ont tissé au cours des années. Ce sont eux qui ont fait l'image glorieuse de notre Branche avec ses équipes de réparation mobiles, travaillant sous la direction d'un caporal-chef, dans des zones avancées, dans le froid, la boue et le danger, sans jamais se plaindre. Et pour reprendre le mot du Sergent Brett Camary, « La place du GEM c'est partout où il y a de l'action ».

À 60 ans, nous pouvons assurément être fiers de notre passé et confiants dans notre avenir.

Arte et Marte

JOURNÉE DU GEM 2003

Par: Sgt P. Sutton, BFC Gagetown

Le 16 mai 2003 restera grave dans la mémoire de toutes les troupes du GEM de la BFC Gagetown pour de nombreuses années à venir. Cette date marquait les célébrations du 59e anniversaire de la Branche du GEM, importante étape en soi. Cependant, la présence de notre col cmdt, le Col (ret) M.C. Johnston, et de l'adjudant-chef de la Branche, l'Adjuc J.D.A. Vass, a fait de cette journée une journée des plus mémorables. Comme le Col (ret) Johnston quittera bientôt le poste de col cmdt de la Branche du GEM, c'est avec grand plaisir que les troupes de la BFC Gagetown ont vécu avec lui une de ses dernières journées de célébrations au sein du GEM. Sa présence a rendu cette journée encore plus spéciale pour tous les participants.



Maj R. Eddy, Cmdt Cie Maint, l'Adj (ret) « Trapper » Allen et le Col (ret) Johnston

La journée a débuté par les cérémonies d'ouverture à la façon du GEM, tenues au Quartier général de la compagnie de maintenance où le col cmdt a fait son entrée à bord d'un VBD Leopard, accompagné du commandant de la compagnie de maintenance, le Maj R.D. Eddy. On a donné l'ordre : « Que les jeux commencent » et les troupes se sont dispersées aux quatre coins de la base pour prendre part à des activités sportives, telles que le volley-ball, le hockey, les fléchettes et les courses d'orientation, en somme les jeux olympiques habituels à la saveur du GEM.

Une activité qui a eu lieu pour la première fois cette année et qui s'est révélée très populaire : la première « Course de buggys annuelle du GEM » (pensée optimiste). Avec le soutien du Maj Eddy et l'autorisation du GCVM, les jeeps ILTIS destinées à la cannibalisation sont devenues des véhicules donneurs de pièces. L'Adj John Beers a lancé le défi à tous les ateliers GEM de la base de créer à partir des jeeps chacun un buggy capable de participer à une course chronométrée sur un circuit fermé et de participer à une compétition de type exposition. Les troupes du GEM ont pleinement fait montre d'imagination et de talent pour transformer les jeeps ILTIS en buggys de course. Elles devaient, pour ce faire, respecter certaines directives quant à la puissance du moteur, au châssis et, évidemment, à la sécurité. Trois buggys ont participé à la course: deux d'entre eux provenaient de la compagnie de maintenance tandis que le troisième appartenait au peloton de maintenance du 2 RCR. En plus de ces trois buggys, le peloton de récupération de la compagnie de maintenance a construit un « buggy de récupération » pour fins d'exposition et est demeuré prêt à intervenir au cas où une récupération s'avérerait nécessaire. La course consistait en deux tours de piste avec un arrêt au puits au cours duquel on procédait à un changement de conducteur et à la rotation des pneus. Bien que l'issue de la compétition ait été serrée, l'équipe du peloton de maintenance du 2 RCR a remporté la victoire. C'est également cette équipe qui a récolté le plus de votes de la part du public et s'est mérité le trophée du « choix du public » pour le véhicule le plus original, ce qui donnait « pleinement » le droit aux Royals de se vanter. Le reste de la journée a été meublé par des discussions sur les améliorations à apporter aux véhicules en vue de la compétition de l'an prochain.

Après un délicieux barbecue et quelques rafraîchissements est venu le temps de couper le gâteau. Accompagné du Maj Eddy et d'une vedette locale et vétéran du GEM, l'Adj (ret) « Trapper » Allen, le Col (ret) Johnston a coupé le gâteau d'anniversaire du GEM. La course de la chaîne de commandement a eu lieu immédiatement après la dégustation du gâteau et à mis à l'épreuve tous ceux qui y ont pris part, laissant bon nombre d'entre eux plutôt sales. Merci au Cplc Glen Scott qui a fait de cette activité un franc succès.

La journée s'est terminée avec la « course de rampement », où la compétition a été extrêmement féroce. Au cours des cérémonies de clôture, des prix ont été remis à tous les vainqueurs et tous ont écouté attentivement le discours du Col (ret) Johnston. Joyeux 59e anniversaire à tout le personnel du GEM de la part de toutes les troupes du GEM de la BFC Gagetown et un merci du fond du cœur au Col (ret) Johnston pour avoir participé aux activités de la journée et pour le dévouement dont il a fait preuve tout au long de sa carrière envers la Branche du GEM, vous nous manquerez et que Dieu vous garde.



Les trois participants et un buggy de récupération

LE PROGRAMME DE BOURSES D'ÉTUDES DE LA BRANCHE GEM

Le fond de la Branche GEM vous offre encore une fois cette année huit bourses d'études de 500 $ chaque aux membres du fond de la Branche GEM qui ont paye leurs cotisations pour une période d'au moins 12 mois sans interruption. Les formules d'inscription et les critères de sélections sont disponibles auprès de vos représentants locaux du fond de la Branche. Les demandes de bourses d'études doivent nous être parvenues avant le 30 juin 2004. Toutes demandes reçues après cette date ne seront pas considérées. Pour plus d'information, contactez votre représentant local du fond de la Branche ou le capitaine-adjudant de la Branche GEM, M. Richard Ratensperger au (705) 423-2598 ou ligne des forces 270-2598.

LE GEM ET LE VÊTEMENT DE FLOTTAISON INDIVIDUEL POUR LE GÉNIE DE CAMPAGNE

Par: Adjuc J.A. Breau, DARET

En 2000, l'EGMFC a approché le GCVM responsable du pontage, l'Adjum J.A. Breau, de la DEGCECGP, et lui a demandé de lui fournir un vêtement de flottaison individuel (VFI) amélioré pour les sapeurs de combat. Le modèle de VFI utilisé actuellement par les sapeurs et le personnel connexe dans le cadre des opérations se déroulant près de l'eau date de plus de quinze ans. En raison de son âge et de sa capacité de flottaison réduite, il était nécessaire de se procurer un modèle amélioré qui répondrait aux besoins à venir des ingénieurs de combat. Les membres du personnel de la DEGCECGP et la DAPES ont uni leurs forces et ont rédigé la définition de besoin pour un VFI amélioré destiné à l'usage des sapeurs de combat.

Un contrat initial a été attribué à l'entreprise Mustang Survival - Canada qui doit fournir deux prototypes à l'Unité d'essai et d'évaluation de la Force terrestre de la BFC Gagetown afin de procéder à des essais. Un rapport traitant des essais réalisés par les utilisateurs sur les deux prototypes a été présenté à la DEGCECGP et à la DAPES. On y décrivait l'évaluation qui avait été faite des prototypes dans différents environnements opérationnels et situations d'instruction où les sapeurs de combat peuvent être appelés à travailler.

Les résultats des essais montrent l'efficacité de la version améliorée du VFI. Le nouveau VFI a fait très bonne figure au cours de tous les tests et offrait une excellente flottabilité. Le VFI maintient la tête du soldat hors de l'eau en tout temps et garde son visage tourné vers le haut, même lorsque le militaire porte la tenue de combat complète et la veste de Kevlar. Des réflecteurs d'identification ont également été ajoutés au VFI pour son utilisation lors de l'entraînement et des missions de sauvetage, comme par exemple les opérations de lutte contre les inondations. Ces réflecteurs sont fixés sur l'étoffe avec du velcro, ce qui permet de les retourner pour les situations de combat. Le nouveau VFI est offert dans un matériel aux couleurs du nouveau dessin de camouflage canadien (DCAM).

D'autres améliorations ont été apportées au VFI afin de permettre au soldat de mettre son arme à l'épaule. Du tissu antidérapant a été ajouté à l'épaule afin d'empêcher l'arme de bouger lorsque le VFI est mouillé. De petites modifications étaient également nécessaires afin de répondre à certains besoins précis, p. ex., lampe de poche, courroies de radio, etc.

Le VFI amélioré destiné aux sapeurs de combat a été distribué aux régiments de génie en mars 2003. Lorsque vous traverserez un pont militaire prochainement, attendez-vous à voir les sapeurs de combat porter ces nouveaux VFI. En tant que passager à bord d'un bac d'un pont flottant moyen, vous pourriez être amené à en porter un.

L'Adjum Breau a été le premier TECH MAT à occuper le poste de GCVM responsable du pontage à la DEGCECGP. Dans de nombreux domaines, les systèmes de pontage du génie ont su profiter de l'expérience et de l'approche du GEM que lui a apporté le GPM TECH MAT. L'Adjum McCready, lui-même un TECH MAT, est le nouveau titulaire du poste de GCVM responsable du pontage.

Le nouveau VFI amélioré n'est actuellement destiné qu'à l'usage des régiments de génie. Toute personne intéressée à obtenir plus de renseignements généraux sur le nouveau VFI, ou pour savoir comment se le procurer, doit communiquer avec l'autorité fonctionnelle de la DAPES, M. J. Roby. Ce genre d'amélioration est le résultat de l'intervention des utilisateurs; il est possible de résoudre un problème en le soumettant à l'attention de l'autorité fonctionnelle appropriée et en faisant appel aux bonnes techniques de génie. Un merci tout spécial à tous les gens qui ont participé directement ou indirectement à cette initiative.



LES SAPEURS DU GEM

Par: Cpl J.L. Fairhurst et Cpl M.D. Sharron, Edmonton

La plupart du temps, les journées sont plutôt prévisibles au 1 RG: elles comportent de l'entraînement physique, beaucoup de travail et un exercice occasionnel. Au cours de la dernière année, cependant, les activités courantes des gens de la Troupe de maintenance ont quelque peu changé.

Il y a peu de temps, le 1 RG marquait le 100e anniversaire du Génie; dans le cadre des festivités, ils ont invité la Troupe de maintenance à participer à l'une des activités de leurs célébrations: les épreuves du bûcheron. Cette journée mettait à l'honneur une foule d'activités qui constituent l'ordinaire des sapeurs, à savoir le sciage de billots avec la scie à chaîne, la hache, ou les scies qu'ils utilisent pour construire divers ponts et effectuer des tâches de destruction. La succession d'épreuves comprenait la coupe verticale, la coupe horizontale, la coupe à deux à la scie à bûches, le lancer de la hache, l'épreuve du sciotte, la traînée de billot, et le lancer du tronc d'arbre. Bien entendu, il n'était pas question de laisser passer pareille occasion, et nous avons aussitôt commencé l'entraînement. Puisque les sapeurs perfectionnent ces habiletés pour leur travail, il y avait un sérieux rattrapage à faire. Nous avons donc constitué une équipe de huit hommes, sans oublier un surnuméraire et l'entraîneur, et nous avons affûté nos scies et nos haches. Nous étions loin de nous douter, à fortiori les gens du Génie, de ce qui nous attendait.

D'entrée de jeu, établissons qu'il y avait huit équipes du Génie et une équipe du GEM. On fêtait le centenaire du Génie : **c'était leur journée**. Le soleil brillait, les billots étaient en place, notre équipement fin prêt, et le désir de botter le derrière de quelques sapeurs animait certains esprits (les nôtres à tout le moins). Ils ne l'ont jamais vu venir! Nous avons frappé dur en remportant cinq épreuves! Si on ajoute quelques deuxièmes places, nous avions cumulé suffisamment de points pour que personne puisse nous rattraper. Les sapeurs ont livré une solide performance, mais ils n'ont pas pu égaler huit gars déterminés du GEM qui flairaient la victoire.



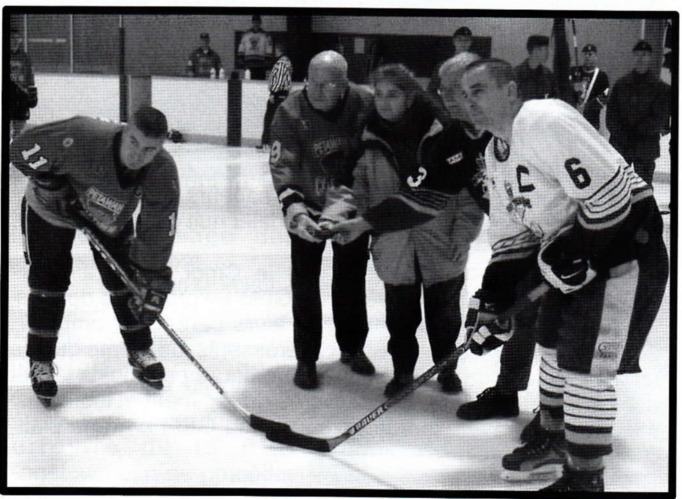
C'est à contre-cœur que le Cmdt 1 RG a remis la convoitée hache d'or à l'équipe du GEM en présence de tous les membres du Génie, ainsi que de leurs parents et amis. Notre équipe a aussi reçu des prix fort intéressants, de même que des t-shirts. La pièce de résistance n'en demeure pas moins la Hache accrochée bien en vue dans l'entrée du régiment et les noms qui s'y trouvent gravés, que le personnel du GEM a grand plaisir à citer, aux sapeurs en particulier!

CHIMO!

L'EGEMFC ACCUEILLE LE 2e TOURNOI ANNUEL DE HOCKEY COMMÉMORATIF DE L'ADJ J. R. MUISE

Par: Capt Ian Koss, EGEMFC

Du 1er au 5 décembre 2003, l'EGEMFC a été l'hôte du 2e Tournoi annuel de hockey commémoratif de l'Adj J. R. Muise, qui a eu lieu à Borden. Depuis 10 ans, l'EGEMFC accueille, à Borden, le Tournoi de hockey de la Branche du GEM. Ce tournoi, qui s'appelait auparavant le Tournoi annuel de hockey de la Branche du GEM, a fait l'objet d'un changement de nom en 2001 pour honorer la mémoire du regretté Adj J. R. Muise. On se souvient de l'Adj J. R. Muise comme d'un homme qui « mettait du cœur » dans tous les sports qu'il pratiquait. Pour cette raison, le Trophée Heart est décerné au joueur qui aura joué avec le plus de cœur.



La première mise au jeu entre l'EGEMFC et Petawawa

Le tournoi a toujours été un événement extrêmement populaire et, malgré le rythme opérationnel élevé des FC, 15 équipes provenant de partout au Canada et de l'étranger y ont participé cette année. Parmi les équipes, il y avait les REME Stallions et l'équipe de la BATUS, et des équipes de l'EGEMFC (2), de la Maint GISFC, de Gagetown, de Petawawa (5), d'Ottawa, de London et de Kingston.

Le tournoi a été officiellement inauguré le lundi par le col cmdt (le Col (ret) Johnston), l'adjuc de la Branche du GEM (l'Adjuc Vass) et Marilyn Muise. Puis est venue la première mise au jeu, marquant le début d'une semaine de compétition et de plaisir, qui allait durer jusqu'au vendredi après-midi. Il y avait trois divisions : Arte, Marte et Sadie.



Le Sgt Lalonde, de l'EGEMFC, accepte le trophée de la division Arte de la part du Bgén Holt et de Marilyn Muise

L'EGEMFC et Petawawa ont dominé la division Arte et se sont affrontées en finale. La partie a été serrée, les deux équipes travaillant fort pour remporter la victoire. Mais personne n'a pu faire de maître durant le temps réglementaire et le match s'est terminé sur des tirs de barrage à trois joueurs par équipe. Les gardiens ont été très efficaces et ont arrêté tous les tirs, sauf un. Le but gagnant a été marqué par l'EGEMFC et pourrait très bien être un des plus beaux buts marqués dans l'histoire du Tournoi du GEM. On peut encore entendre l'écho du rugissement de la foule dans l'aréna Andy Anderson.

La finale de la division Marte s'est aussi révélée surprenante, l'équipe d'Ottawa affrontant les REME Stallions, l'équipe cendrillon du R.-U. Bien que les Britanniques soient reconnus pour leur modeste performance au hockey, les Stallions étaient venus pour gagner, et c'est exactement ce qu'ils ont fait. L'équipe d'Ottawa a bien des fois menacé de prendre le dessus, mais elle n'a pu mettre autant de cœur et d'acharnement que les REME Stallions. Après avoir, apparemment, dominé la division Marte, les Stallions souhaiteraient se joindre à la division Arte l'année prochaine, menaçant ainsi de dominer tout le tournoi! C'est ce qu'on va voir.



Les REME Stallions étaient une équipe énergique et enthousiaste. Ils sont venus du Royaume-Uni pour participer au tournoi et ont remporté le trophée Marte

Les équipes de la division Sadie étaient là pour s'amuser et c'est ce qu'elles ont fait. Cette division permet aux joueurs moins expérimentés de participer et de s'amuser. Le nom « Sadie » provient d'une statue libérée dans un jardin italien en 1943 et symbolise l'humour face au danger. Cette année, la division était composée entièrement par des équipes de Petawawa, à l'exception de l'équipe de la BATUS Suffield. Comme on pouvait s'y attendre, c'est Petawawa qui a remporté le trophée Sadie cette année.

Le moment venu, le DGGPET (le Bgén Holt), Marilyn Muise, sa fille Krista et le Cmdt et le SMR de l'EGEMFC ont officiellement clôturé le tournoi.

Globalement, le tournoi a été une occasion bien méritée de s'amuser et de compétitionner pour se sortir de la routine des opérations et de l'instruction. Nous espérons vous y voir l'année prochaine!

Arte et Marte

ÇA BOUGE CHEZ LES TECHNICIENS D'ENTRETIEN DE VÉHICULES

Par: Adjum P. Desrosiers, QG 1 DAC

La formation des techniciens évolue vers des domaines relativement nouveaux. Trois techniciens de véhicules ont récemment suivi la qualification CQS sur les turbines à gaz (code de cours AFSA), un cours jusqu'ici destiné aux techniciens aviation du GPM 500. Ce cours s'est déroulé du 26 au 29 août 2003 dans les installations de la 14e Escadre, à Greenwood. Le but de cette participation des techniciens de l'Armée de terre était d'identifier les éventuelles difficultés techniques qu'ils pourraient rencontrer et de déterminer si la formation actuelle répondait aux exigences du GEM pour l'entretien des turbines à gaz contenus dans les groupes de démarrage combinés. L'évaluation finale a été favorable : un technicien de véhicules NQ5 ne devrait pas avoir de difficultés sérieuses à comprendre les aspects les plus techniques et le cours répond aux exigences du GEM. Ce cours sera donc utilisé comme mesure temporaire. Le personnel GEM A4 de la 1 DAC poursuivra ses consultations avec la formation (A1) et la Direction de l'instruction de l'Armée de terre en vue d'élaborer un cours sur les turbines à gaz au niveau CQS approprié pour les techniciens de véhicules, afin d'officialiser la formation sur les turbines. Cette initiative vise à assurer que le GPM 411 possèdera toutes les qualifications pour assurer la maintenance du matériel de soutien utilisé pour l'entretien des aéronefs (MSEA).

Le transfert des activités de maintenance MSEA a débuté en 1994 au moment où le chef du Commandement aérien a décidé que les techniciens aviation du GPM 500 devaient se concentrer uniquement sur les activités de maintenance aéronautique. À l'époque, deux solutions avaient été préconisées pour la maintenance MSEA. La première consistait à chercher d'autres entités militaires capables de le faire (principalement les techniciens GEM), et la seconde était de confier ces tâches à l'industrie privée. Une tentative de maintenance « à l'interne » a eu lieu en 1995 avec l'atelier GEM de la 4e Escadre, à Cold Lake. Devant le succès de l'entreprise, une étude entreprise par A4 GEM a abouti à un plan principal d'application (PPA) pour la maintenance MSEA. Ce document a été endossé par la Force aérienne et a reçu son approbation finale en 1999. Le PPA prévoyait le transfert de la responsabilité de la maintenance des équipements MSEA à l'organisation GEM de l'escadre. Depuis lors, ce sont les ateliers GEM qui assurent la maintenance de ces équipements vitaux selon le concept de l'« organisation la plus efficace ».

Le génie électrique et mécanique de la Force aérienne continue de se moderniser pour répondre aux besoins toujours plus sophistiqués de notre aviation. Notre ambition est de rester le premier choix et le point de service unique de la Force aérienne,



Deux techniciens de véhicules, l'Adjum Paul Desrosiers du QG 1 DAC et le Cplc Steven Walker de la 8e Escadre de Trenton, discutent de questions concernant le groupe de démarrage combiné à turbine au cours d'une pause dans le cours sur les turbines à gaz, à la 17e Escadre de Greenwood, Nouvelle-Écosse

en plus d'offrir le service d'entretien le plus économique pour l'équipement terrestre. Pour en savoir plus sur le GEM de la Force aérienne, visitez notre site Web http://winnipeg.mil.ca/a4eme/.



Bon 60e du GEM 1 OP ATHENA, camp Mirage.
Cplc Holmes/ Cplc Vincent/ Cplc Foreman/ Cpl Dearing/ Cpl Richards/ Cpl Kuras/ Sgt Kingston

ARMES CONVERTIES EN PIÈCES DE MUSÉE - ESN ROTO 12, BOSNIE

Par: Cplc Johnson, ROTO 12

La section Armements de l'ESN en Bosnie a reçu diverses armes étrangères à démilitariser et à convertir en pièces de musée. Ces armes ont été confisquées au cours de diverses opérations dans notre AOR de Bosnie. Elles seront remises pour exposition à diverses unités dans tout le Canada, telles que le 1 Bon SG, le 2 PPCLI, 1 RCHA, 1 RG et des unités de la Réserve, comme le *Fort Garry Horse*, le *Royal Regina Rifles*, le *Royal Newfoundland Regiment* et bien d'autres. Ces armes étaient très diverses, allant du pistolet russe Tokarev au lance-roquettes. Parmi les plus intéressantes on trouvait un mortier de 82 mm, un lance-roquettes de 92 mm (une arme antichar qui se tire à l'épaule) et le nouveau RPG-7. Au chapitre des armes d'assaut, nous avons reçu un superbe HK G3A3 allemand (dans sa graisse d'origine) et de nombreux modèles de SKS et de variantes de la célèbre Kalachnikov AK-47. Nos troupes ont également récolté de nombreux pistolets mitrailleurs, comme l'EURO (une copie de l'UZI), une M49 (ou PPSh russe) et une M56 (MP-40 allemande améliorée). Deux des trois pistolets étaient des modèles de Tokarev : un de fabrication yougoslave et l'autre d'origine russe. Le dernier pistolet était un VZ-70 tchèque.

Après une étude de la nouvelle loi canadienne sur les armes à feu et des règles légales de conversion des armes pour exposition contenues dans les CANFORGEN et les ITFC, nous avons reçu le feu vert pour entreprendre le processus de démilitarisation.





Les techniciens d'armement qui ont travaillé à ce projet sont les Cplc Johnson et Cowan, et le Cpl Connors. Le travail le plus long était de débarrasser les armes de leur graisse avant de les souder. Le Cpl Cooke, un technicien de véhicules, s'est porté volontaire pour nettoyer les AK-47 et quelques autres armes. L'étape suivante a consisté à percer les culasses et à insérer des goupilles avant de les souder de manière définitive. Le Cpl Connors y a pris un certain plaisir, tandis que la même opération semblait briser le cœur des Cplc Johnson et Cowan. Il faut dire qu'après avoir passé à eux deux plus de 36 ans à remettre des armes en état, il leur semblait contre nature de rendre non fonctionnelles des armes en parfait état. Pour chaque type d'arme, le processus de démilitarisation a fait l'objet de discussions techniques dans l'atelier et le Cpl Connors en a appris beaucoup sur les différentes manières de rendre une arme inoffensive.

La première à passer au soudage était une AMD65M hongroise (une variante de l'AKM russe). Celle-ci avait le nom de son ex-utilisateur gravé à l'intérieur de la poignée-pistolet. Les soudeurs bosniaques employés par la Maintenance ont beaucoup ri en croyant reconnaître le nom d'une connaissance. La mitrailleuse yougoslave M53, une copie de la MG-42 allemande et, par conséquent, l'ancêtre de notre actuelle C6, portait l'inscription d'une unité d'un général gravée dans la crosse (DUDAK I CETA). Le général en question est celui qui avait déclenché le conflit juste au nord de Velika Kladusa, en Bosnie, ce qui a suscité la colère de certain des travailleurs locaux. Au cours du démontage, toutes ces armes ont commencé à dévoiler des pans de leur histoire, ce qui les rend d'autant plus intéressantes sur le plan historique. Le soudage des armes a été effectué par les travailleurs locaux employés à la Maintenance et par le Cplc Carle.

L'opération suivante a consisté à meuler et à polir les soudures, puis à refaire le bronzage pour les rendre invisibles par rapport au reste de l'arme.

Les variantes de SKS et de Kalachnikov offraient un panorama très instructif de l'évolution et des améliorations apportées à ces armes. Inutile de dire que tout le monde en a beaucoup appris au cours de ce projet.

TECHNICIEN D'ARMEMENT (TERRE)
COURS DE MAINTENANCE DE L'OBUSIER M109A4 NUMÉRO 0301

Par: Adj S.L. Hansen, CIC École de l'Artillerie royale canadienne

Le M109A4 est un véhicule de combat entièrement chenillé dont le rôle est de fournir un appui-feu d'artillerie rapproché. Il a vu le jour en 1952, alors qu'on effectuait des études conceptuelles aux États-Unis afin de mettre au point une nouvelle famille de canons automoteurs pour remplacer le M44A1. L'aboutissement de ces recherches a été le T196E1 de 155 mm, qui a été fabriqué en nombre limité en 1961. En décembre 1963, ce canon a été renommé M109. En 1968, le M109 a fait son entrée dans les Forces armées canadiennes au 1 RCHA, en Allemagne. Le M109 a subi de nombreuses modifications et améliorations à partir de 1977, année où on l'a doté d'un long tube; on le désigne présentement sous le nom de M109A4.



Les stagiaires du premier cours de maintenance du M109A4 pour technicien d'armement donné à l'École de l'Artillerie royale canadienne, au CIC Gagetown. Rangée du fond - Cplc Baker (Son Maint B Gagetown), Sdt Gula (Son Maint B Gagetown), Sdt Tucker (2 Bon SG). Première rangée - Cpl Grabowski (Son Maint B Shilo), Cplc Knight (1 RCHA), Adj Hansen (École de l'artillerie royale canadienne)
La photo a été prise après que l'affût et le canon avaient été retirés de la cabine

Le cours sur la maintenance de l'obusier M109A4 a pour but de former du personnel capable d'assumer les fonctions de technicien d'armement (Terre) pour le soutien de l'obusier automoteur M109A4 en campagne et en garnison.

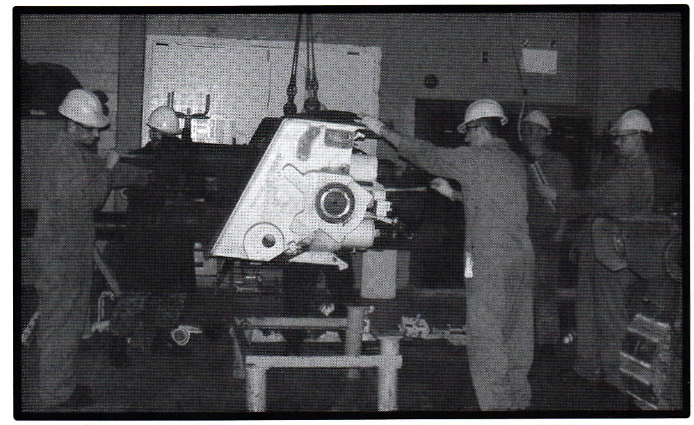
Le cours comprend 32 jours d'instruction durant lesquels le personnel apprend comment effectuer des réparations avancées, utiliser l'équipement hydraulique, mécanique et électrique pour détecter les défectuosités et employer d'autres pièces d'équipement associées à l'entretien et à l'utilisation du M109A4.

En 2002, le Groupe de l'instruction de soutien des Forces canadiennes et le Centre d'instruction au combat ont conclu une entente sur les niveaux de service afin de transférer l'instruction relative à cette qualification de spécialiste à la batterie d'instruction à la maintenance de l'École de l'Artillerie royale canadienne.

Le premier cours de maintenance du M109A4 pour technicien d'armement offert par la batterie d'instruction à la maintenance a débuté le 6 octobre 2003 avec six stagiaires. Tous les stagiaires provenaient d'unités qui utilisent le M109A4 ou qui fournissent un soutien en maintenance sous une forme ou une autre aux régiments d'artillerie.

Pendant la première semaine du cours, les stagiaires ont suivi un cours de conducteur. Durant une partie du cours, on a disposé des marqueurs et des cônes afin de simuler des aires de maintenance de véhicules. Pour certains stagiaires, un facteur important à observer est le temps de réaction : distance jusqu'au mur simulé, temps de réaction du guide au sol, signaux manuels, puis marqueurs écrasés.

Que ce soit en garnison ou dans le secteur des pièces d'artillerie, la capacité du technicien d'armement d'effectuer rapidement et efficacement les réparations dépend de sa capacité à diagnostiquer les pannes de façon efficace. Afin de former les stagiaires dans ce domaine, le cours comportait des exposés théoriques sur l'électricité et l'hydraulique, y compris des explications détaillées des schémas des systèmes électriques et hydrauliques du M109A4. Équipés de multimètres, de schémas et de documents de références appropriés, les stagiaires ont reçu des



Enlèvement de l'affût durant le cours de maintenance du M109A4 pour technicien d'armement. De gauche à droite, l'Adj Hansen (École de l'Artillerie royale canadienne), le Sgt Donovan (instructeur), le Sdt Gula (Son Maint B Gagetown), le Cplc Knight (1 RCHA) et le Sdt Tucker (2 Bon SG)

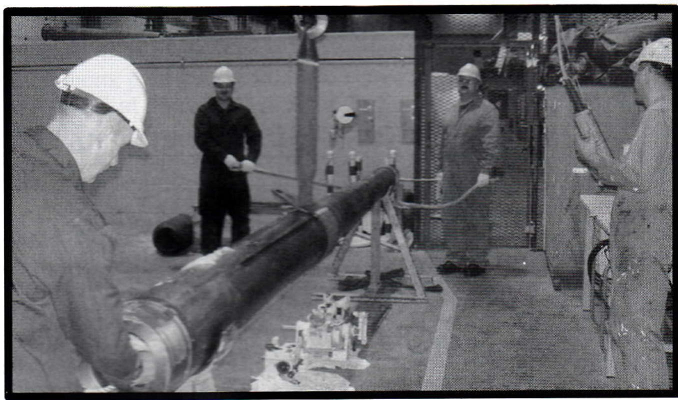
scénarios pratiques de recherche d'une panne, ce qui a permis d'évaluer l'approche systématique adoptée par chaque stagiaire pour déterminer la cause des défectuosités que les instructeurs avaient intentionnellement provoquées dans l'obusier.

Le cours portait également sur l'inspection, l'entretien, la réparation et l'essai du système hydraulique et de ses éléments, de l'armement principal, de la cabine et de ses accessoires, ainsi que des appareils de visée et de conduite du tir, y compris le système de visée dans l'âme de la pièce d'artillerie.

Vers la fin de la sixième semaine, les stagiaires ont procédé au soulèvement de la cabine du M109A4, avec l'aide des instructeurs en véhicules de la batterie chargés d'opérer le M578. L'enlèvement de la cabine du véhicule s'est avéré une expérience très intéressante pour tous les stagiaires, car aucun d'entre eux n'avait jamais vu, et encore moins exécuté personnellement, cette procédure de maintenance.

La dernière semaine du cours, les stagiaires ont reçu la visite du Directeur Administration du programme de l'équipement d'artillerie 3-4 (DAPEA 3-4), gestionnaire du cycle de vie du M109A4, qui a donné un très bon aperçu des procédures d'inspection et de réparation des nouveaux composants récemment ajoutés au M109A4. On a également discuté de questions touchant les techniciens d'armement d'unité, comme l'outillage, les publications sur la maintenance et l'avenir du M109A4.

La tâche consistant à atteindre les cibles à l'aide du M109A4 revient aux artilleurs des régiments de l'Artillerie royale canadienne. La responsabilité de la maintenance de ce système d'arme incombe aux techniciens d'armement, tâche que les stagiaires du cours de maintenance M109A4 numéro 0301 pour technicien d'armement (Terre) sont maintenant amplement capables d'accomplir. Mission accomplie.



Enlèvement de la cabine du M109A4 durant le cours de maintenance du M109A4 pour technicien d'armement. De gauche à droite, le Sgt MacPherson (École de l'Artillerie royale canadienne), le Sdt Tucker (2 Bon SG), le Cplc Knight (1 RCHA) et le Cplc Baker (Son Maint B Gagetown)

RÉFLEXIONS SUR LE CORPS

(Suite de l'article paru dans le n° 2, 2002)

Par: Sgt J.F.D. Ferland, conservateur des collections historiques du GEM



Figure 1

En 1991, nous avons non seulement perçu un nouvel insigne de coiffure, mais aussi des insignes de col et d'épaule. Le dessin de ces insignes de col a été modifié plusieurs fois depuis leur introduction. La plupart des insignes de col des FC sont du type à clou et agrafe. Les nouveaux insignes de col et d'épaule, produits en 1991 par Woods Manufacturing, comportaient une fixation à vis et bouton fileté (figure 1) qui est une meilleure solution que la fixation standard. Cependant, il y avait un léger problème du fait que la vis était un peu courte et qu'il fallait amincir le revers pour pouvoir engager l'écrou sur les premiers

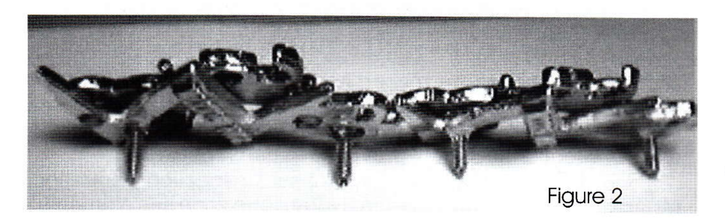


Figure 2

filets. Quelques années plus tard, ces insignes de col furent à nouveau modifiés (figure 2) avec une vis plus longue d'un millimètre, qui facilitait grandement la fixation sur l'uniforme. Dernièrement, une nouvelle version (figure 3) a été introduite dans le système d'approvisionnement. Elle est fabriquée par C. Lamont de Montréal et comporte une fixation à clou et agrafe (figure 4). Le dessin présente de subtiles variations par rapport à celui de 1991, par exemple au niveau du joyau du haut de la couronne et de la tête du cheval, qui est un peu différente.

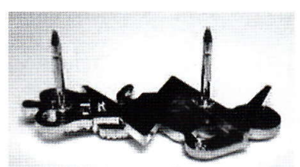


Figure 3



Figure 4

Toujours en 1991, les épaulettes de nos uniformes se sont ornées d'insignes métalliques. Il s'agissait d'une innovation car la plupart des militaires G MAT et GEMT n'en avaient pas à l'époque.

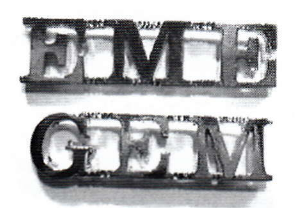


Figure 5

Là encore, c'est Woods Manufacturing qui a produit les premiers insignes EME et GEM avec des fixations à vis (figure 5) et une dorure légère. Vers 1992, le système d'approvisionnement nous offrait une version plus lourde et avec une dorure plus foncée, des insignes EME et GEM (figure 6). Le fabricant n'est pas connu, mais ils étaient plus robustes et avaient un lettrage plus gras que celui du modèle précédent. Une autre version a ensuite fait son apparition dans le système d'approvisionnement, avec une dorure légère et une fixation à vis (figure 7). Cependant, son lettrage était à nouveau plus fin. Nous n'avons pas encore identifié d'insignes GEM dans cette version. Les insignes actuellement fournis ont une dorure plus épaisse, dans le même style que celle des insignes originaux, mais avec un lettrage un peu plus gras (figure 8). Dans la pratique, toutes ces versions sont sans doute encore en circulation, selon les stocks conservés par les diverses bases.

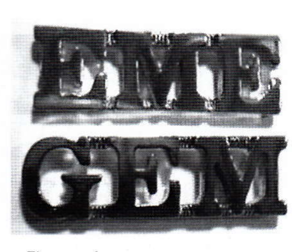


Figure 6

Figure 7

Ces légères différences, qui correspondent généralement à un changement de fournisseur, ne sont pas des défauts, mais reflètent simplement la complexité de la réalisation de nouveaux moules pour produire des insignes dignes de nos parades.

Le prochain article « Réflexions sur le Corps » traitera des objets liés à notre 50e anniversaire et des insignes de l'époque G MAT. Si vous avez des artefacts uniques ayant leur place dans nos futurs articles, veuillez contacter le bureau du capitaine-adjudant de la Branche. Et n'oubliez pas de nous fournir le plus d'indications possibles sur la provenance des insignes donnés ou prêtés pour ce projet.



Figure 8

Arte et Marte

REPRÉSENTANTS DE LA BRANCHE GEM

REP	NOM	REP	NOM
RCN	Adjuc J.D.A. Vass	SOFT	Sgt A.R. Walton
COMD AERIEN	Adjuc J.R. Nelson	SQFT	Maj J.A.P. Fuller
SCFT	Cpl M.P. Bidal	SAFT	Lt S. Cahill
PRESIDENT A GEM	Maj (ret) G. McCulloch	GISFC	Adjuc A.C. Dalcourt
PRESIDENT A CRCGEM	Adjuc (ret) A.E. Rest		

LA BFC SHILO REÇOIT LES ÉQUIPES DE HOCKEY DU MANITOBA

Par: Sgt M. Watkin, 1 RCHA

Depuis quelques années, les membres du 1 RCHA voulaient que leur équipe puisse participer au tournoi de hockey annuel organisé à Borden en mémoire de l'Adj J.R. Muise. Ce projet n'a jamais pu se réaliser pour des raisons financières et à cause de nombreux autres engagements. Cette année, nous avons tenté une approche différente. En partenariat avec l'Entretien de la base, nous avons organisé un tournoi de hockey ouvert à tout le personnel GEM basé au Manitoba. Les participants étaient le peloton d'entretien du 2 PPCLI, l'Entretien de la base de la 17e Escadre à Winnipeg, nous-mêmes, l'Entretien de la base USS de Shilo, et la troupe d'entretien courant (LMT) du 1 RCHA.

L'idée a germé dans l'esprit du Capt Jeff Spitzig, Adjt Tech du 1 RCHA. Malheureusement, un exercice d'entraînement à Edmonton ne lui a pas permis de prendre part au tournoi dans lequel son hockey spectaculaire n'aurait guère aidé notre équipe. Autant dire que son absence n'a pas été vraiment catastrophique. Comme toujours, c'est un officier qui lance un projet et laisse aux sous-officiers le soin de le terminer...

Les règles étaient relativement simples : avoir du fun! Le tournoi s'est déroulé par double élimination, c'est-à-dire que chaque équipe était assurée de jouer au moins deux parties. Et une même équipe pouvait jouer jusqu'à quatre matchs par jour. Certains joueurs n'ont pas pris la peine de se changer de toute la journée.

Le tournoi a débuté par une soirée de prise de contact le 22 jan 04 à 19 h. Par la suite, la première rencontre a mis aux prises l'Entretien de la base de Shilo et la LMT du 1 RCHA. C'est l'Adjum (retraité) Terry Lester, ancien SQMGET du 1 RCHA qui a fait la traditionnelle mise au jeu pour l'ouverture du tournoi. Nous n'avons pas pu déterminer quelle équipe avait l'avantage de la glace, mais il est indiscutable que c'est la LMT qui comptait le plus de partisans enthousiastes. Plus tard dans la soirée, les visiteurs de Winnipeg ont eu l'occasion d'admirer les puissants éclairages de Brandon (qui est tout de même la deuxième ville en importance du Manitoba). Comme c'est nous qui avions établi l'horaire, nous ne devions pas jouer en début de journée de façon à avoir le temps de récupérer du pot de la veille. Pour être tout à fait honnête, il faut avouer que cet avantage ne s'est pas tellement reflété dans notre performance!



Adjum (ret) Terry Lester, ancien SQMGET du 1 RCHA, dépose la rondelle pour la première mise au jeu officielle du 1er tournoi de hockey GEM du Manitoba

À la fin du tournoi, la 17e Escadre a perdu un match au cours de la dernière ronde, mais s'est finalement emparée du trophée en battant l'Entretien de la base de Shilo au cours de la finale qui s'est tenue le vendredi soir. Le trophée en question avait été créé par les techniciens en armement du 1 RCHA et le défi de fabriquer celui du tournoi l'an prochain reviendra à la 17e Escadre.

Au bout du compte, tout s'est bien passé et chacun a eu sa part de plaisir. Cet événement a certainement créé une coupure bienvenue pour tous les personnels d'entretien du Manitoba qui ont connu une période très chargée. Tous ceux qui seront mutés à la BFC de Shilo ou de Winnipeg à la prochaine PAA n'auront pas à s'inquiéter de leurs distractions. Il y a déjà un événement majeur inscrit au programme pour l'an prochain!

EXPÉRIENCES D'APPRENTISSAGE

Par: Art J.A. Brockman, 1 Bon SP

De septembre à décembre 2003, l'Art Costen, l'Art Stevenson et moi-même, Art Brockman, du 1 Bon SP, avons eu la possibilité de participer à la formation en cours d'emploi (FCE) au sein du Peloton de maintenance du 3 PPCLI. Notre séjour à cet atelier nous a offert de nombreuses occasions d'apprentissage. Durant toute cette période, nous avons pu développer nos connaissances dans notre domaine en échangeant des idées et en discutant de théories avec les techniciens d'expérience compétents. De plus, étant donné que leur atelier est beaucoup plus petit que celui du 1 Bon SP, il était beaucoup plus facile de recevoir de la formation individualisée. Tous ces facteurs, et bien d'autres encore, ont contribué à créer une atmosphère d'apprentissage amicale dans laquelle nous pouvions trouver et réparer les pannes en utilisant les bons algorithmes, sans devoir avoir réponse à tout à chaque fois.

Faire partie du Peloton de maintenance du 3 PPCLI nous a également donné la possibilité de vivre la vie des membres d'une unité de première ligne et de relever les mêmes défis. À la différence du travail que nous effectuons dans une unité de deuxième ligne, qui consiste parfois à simplement remplacer des pièces, nous avons eu plus de possibilité de poser des diagnostics. Poser le bon diagnostic et comprendre comment certaines pièces fonctionnent nous a permis d'accroître notre confiance en nous et d'exprimer plus de fierté dans notre travail.

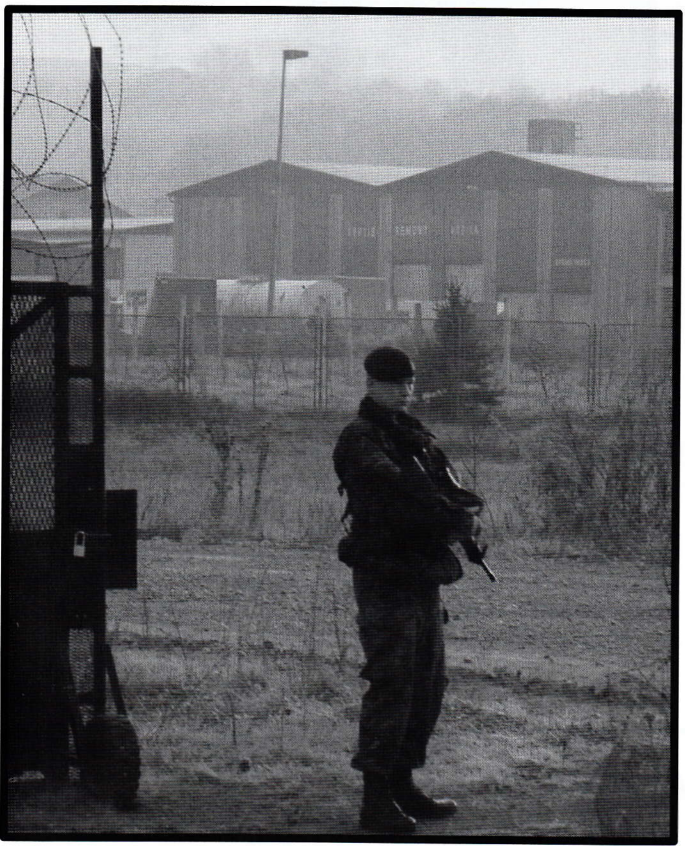
Nous avons pu accomplir plusieurs tâches liées à d'autres groupes professionnels ou des tâches plus générales que nous n'aurions peut-être pas expérimentées ailleurs que dans le Peloton de maintenance du 3 PPCLI. Au nombre de ces tâches particulières, nous avons fait de la descente en rappel à partir d'un hélicoptère et nous avons suivi un horaire d'entraînement physique plus difficile et plus exigeant. Il nous a également été possible de participer à plusieurs missions de récupération où nous avons pu évaluer et réaliser des opérations de traction sur deux ILTIS et deux VBL-3. Nous avons aussi dû répondre à une demande provenant de Hinton, en Alberta, réclamant de l'aide pour la réparation d'un de leurs VSLR servant dans le cadre du cours de reconnaissance du 3 PPCLI.

Nous avons appris beaucoup sur les unités de première ligne et sur leurs tâches lors de notre passage au sein du Peloton de maintenance du 3 PPCLI. Notre séjour parmi eux nous a permis d'interagir avec des techniciens expérimentés et d'apprendre à leurs côtés. Nous avons participé à plusieurs opérations de récupération, suivi de l'entraînement physique exigeant, diagnostiqué les causes de différentes défectuosités, établi des liens avec d'autres gens de métier et, ce qui est peut être le plus important, nous avons appris à avoir confiance en nous et à accomplir notre travail avec fierté. C'est une expérience exceptionnelle et nous aimerions pouvoir la vivre de nouveau.

LE PELOTON D'ENTRETIEN ESN, OP PALLADIUM ROTO 13

Par: Capt A. Morrison, OP PALLADIUM

C'est la quatrième fois que la mise sur pied d'un ESN pour l'OP PALLADIUM (au 2 juin 2003) a lieu à Petawawa. Après les ROTO 2, 3 et 8, voici la ROTO 13. Après avoir eu l'occasion de mettre en pratique le concept du Soutien général (SG) à Wainwright, en Alberta, au cours de l'exercice de brigade 2003 (BTE 03), nous avions hâte de poursuivre l'entraînement en vue d'une mission à l'étranger. Tandis que nos collègues du 2 Bon Svc s'activaient à préparer leur déploiement dans le cadre de OP ATHENA, 32 membres du 2 Bon SG, plus 8 renforts dont 3 réservistes, se rassemblaient pour constituer la future équipe « SEAL GEM » de la ROTO 13.



Le Cpl Lumb montant une garde vigilante
à la porte sud du camp Black Bear, en B-H

Cet entraînement a été, par moments, très exigeant, mais nous comprenions tous l'importance de bien assimiler et d'appliquer les règles d'engagement sur le théâtre des opérations. En plus de l'entraînement au combat habituel, nous avons eu des exercices de confirmation spécifiques de la Bosnie. Cette phase a connu son point culminant avec un congé annuel de cinq semaines que la plupart des membres du peloton d'entretien devaient de toute façon prendre. Il faut également rappeler qu'au cours des trois semaines précédant le déploiement, la majeure partie du peloton a dû consacrer ses fins de semaine à effectuer des réparations sur l'équipement du groupe de combat pour pouvoir achever la formation pratique.

Le premier militaire du peloton d'entretien à mettre le pied sur le terrain fut le Cplc Mike Barry, le 12 septembre 2003, dans le cadre du détachement précurseur de l'ESN. Le Cplc Barry a travaillé dur à la préparation des véhicules et à l'évaluation des dommages en vue du transfert de responsabilité, à l'arrivée du contingent principal, fin septembre. On peut affirmer que ses efforts sont pour beaucoup dans le bon déroulement de cette délicate transition. Le peloton d'entretien de l'ESN ROTO 13 a pris ses fonctions le 2 octobre 2003, avec plusieurs défis à relever. C'est à nous qu'il incombait d'établir les nouvelles SOP et modalités de collaboration avec le nouvel entrepreneur CANCAP du MDN, SNC-Lavelin/PAE (remplaçant l'entrepreneur précédent, ATCO Frontec), et de nous organiser en vue de l'inévitable attrition en personnel et en matériel. Nous avons très tôt établi d'excellentes relations de travail avec les 12 expatriés et 23 employés locaux travaillant dans le cadre du CANCAP. Le retour du SQMGET, l'Adjuc Dave McFarling, du peloton d'entretien a vu les militaires prendre le contrôle ferme et responsable de toutes les opérations d'entretien au sein de l'ESN. Des programmes énergiques d'inspection et d'entretien ont été institués en vue d'améliorer l'état du matériel pour l'opération en cours et les opérations futures, en tenant compte de l'attrition.

En fait, la ROTO 12 avait rendu cet effort nécessaire en rapatriant une quantité importante de matériel pour l'OP TAHOE II. Cette réorganisation nous a obligés à effectuer des inspections, des traitements de préservation des tourelles et des visites techniques, en plus d'assurer le dépannage et de fournir des ERM au cours des mouvements sur route et au port. Les autres opérations auxquelles le peloton d'entretien a participé sont WINDMILL, le transport des conteneurs maritimes dans l'AOR néerlandaise, HOUND DOG (une opération canadienne dans notre AOR) et plus récemment, PERCHERON, l'opération de réduction des effectifs de la FOBH. Tout le matériel rapatrié au Canada dans le cadre de l'OP PERCHERON passe



Le personnel d'entretien au camp Black Bear OP PALLADIUM ROTO 13

obligatoirement par le peloton d'entretien ESN, ce qui représentait une augmentation sensible de notre charge de travail à tous. La section de dépannage assurait le soutien des convois et des allers et retours vers le port, ainsi que le dépannage et les réparations au port lui-même. La section Véhicules A effectuait toutes les inspections de véhicules MMN, ainsi que les réparations sur les véhicules A. La section Véhicules B effectuait les réparations sur les véhicules B, tandis que la section Véhicules commerciaux assurait les inspections et les réparations sur tous les véhicules commerciaux. Les sections SCT et Armements se sont occupées de la préservation des tourelles et la section SCIAP a déposé et inspecté les radios STCCC. Pour finir, la section Mat inspectait et réparait les conteneurs maritimes dans lesquels notre matériel serait rapatrié. Tout ce travail s'ajoutait évidemment à nos obligations quotidiennes et aux interventions de soutien.

Nous avons eu d'excellentes relations de travail avec le Groupe-brigade, notre principal client, et nous lui avons fourni tout le soutien nécessaire. De concert avec nos locataires GEM, nous avons, au cours de la ROTO 13, réactivé de nombreuses ERM et effectué des réparations sur place pour les véhicules A et B. Nous avons dû fournir non seulement des techniciens experts, mais aussi des soldats. Le peloton d'entretien ROTO 13 a eu sa part de tâches purement militaires, dont la participation à la Force de sécurité, à la Force d'intervention rapide, aux escortes, etc. Toutes ces tâches ont été accomplies avec le professionnalisme et le dévouement que tout le monde attend des techniciens GEM et nous avons même songé à adopter les deux techniciens SPSS et les deux techniciens SCIAP qui étaient parfaitement intégrés à notre équipe.

Globalement, le peloton d'entretien ROTO 13 a fourni une performance exceptionnelle dans le soutien des opérations quotidiennes et la planification de l'avenir, tout en maintenant un excellent moral au sein de l'ESN. J'ai eu l'occasion de constater par moi-même à quel point on peut compter sur le peloton d'entretien lorsqu'une tâche exigeante doit être effectuée sur un théâtre d'opérations. Pour cela, je tiens à remercier tous les soldats avec qui j'ai eu le privilège de travailler au cours de ce déploiement mémorable et réussi. Arte et Marte

---

SOUTIEN DU GEM AUX FORCES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE

Par: Adj R. Smith, Adj SA TGEM Halifax

Le GEM se porte à merveille au sein des Forces maritimes de l'Atlantique. La majeure partie des soldats du GEM travaille d'arrache-pied au service de logistique de la formation, TGEM Halifax (Transport et génie électrique et mécanique), et ses deux détachements : TGEM Shearwater et TGEM Debert. Les soldats du GEM travaillent aussi pour les FMAR(A) à la SFC St. John's et le détachement de Sydney des FMAR(A). Le GEM des FMAR(A) a pour mandat d'offrir un SGET à notre principal client, la Marine. Parallèlement, nous offrons également des services de SGET à la plupart des unités de la Première réserve du SAFT, 36e GBC, et à toutes les unités de la Première réserve, 37e GBC située dans la FN, sans oublier ceux assurés en appui aux opérations de la 12e Escadre (aviation de la Marine).

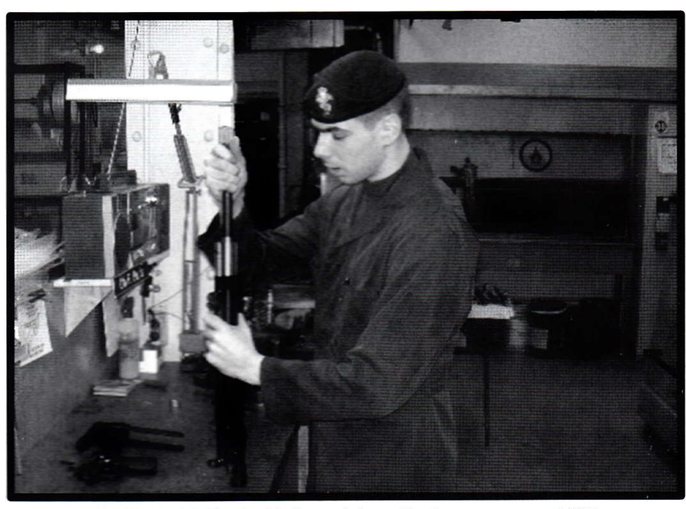
Nos capacités de soutien ont été mises à l'épreuve lors de l'Op *SPLINTER*, lorsque l'ouragan Juan a frappé les côtes au début d'octobre 2003 et a causé des dommages graves à la municipalité régionale de Halifax et aux régions environnantes. Les ateliers du GEM et le PC ont été pourvus d'effectifs 24 heures sur 24 pendant toute la semaine : on visait ainsi à assurer le soutien de tout l'équipement utilisé par la base lors du grand nettoyage de la municipalité. Le TGEM Shearwater s'est retrouvé aux premières lignes et offrait un soutien local au 2 RCR de la BFC Gagetown et au 427e Escadron de la BFC Petawawa, déployés afin d'aider à dégager les arbres tombés, etc. Leurs contributions ont facilité le rétablissement de l'alimentation électrique aux habitations, qui en ont été privées de 1 à 10 jours, selon la région.

Après le nettoyage, qui a duré toute la semaine, et le rétablissement de l'électricité dans la majeure partie de la région, l'Op *SPLINTER* a été suspendue, et l'Op *SLIVER* a débuté : on a mandaté la Réserve pour aider à compléter le nettoyage. Tout le personnel militaire disponible a assisté au défilé de la Division (rassemblement obligatoire) au cours duquel le cmdt des FMAR(A), l'Amiral Davidson, et M. Kelly, maire de la municipalité régionale de Halifax, ont remercié toutes les unités ayant participé directement aux opérations de leur dévouement, de leur travail acharné et des nombreuses heures passées à nettoyer les dégâts causés par l'ouragan Juan.

Quatre-vingt-sept personnes (militaires de tous grades et employés civils) assurent le soutien de plus de 1 000 véhicules et remorques de la BFC Halifax et d'unités de l'extérieur; le travail peut parfois être mouvementé. La charge de travail découlant de l'entretien du parc est partagée entre trois ateliers se trouvant au Parc Windsor et un atelier situé au TGEM Shearwater. La variété de l'équipement, qui appuie directement les op navales, va de la grue de 100 tonnes aux embarcations pneumatiques à coque rigide. *Vigilance* et *Watchdog* sont des bateaux patrouilleurs de la police militaire qui sont uniques aux côtes est et ouest. La majeure partie du travail réalisé par le détachement de Sydney des FMAR(A), le détachement de TGEM Debert et la section de maintenance de la SFC St. John's consiste à assurer le soutien de la Première réserve. Même si la flotte MMR est un peu plus vieille que la flotte commerciale des FMAR(A), les sections offrent un service de timonier en appui à la P rés afin que celle-ci puisse respecter ses engagements opérationnels et se consacrer véritablement à l'offre d'un service hors pair.

Le pon auxiliaire situé de l'autre côté de l'immeuble du TGEM offre un appui aux opérations quotidiennes de la Marine en exécutant un large éventail de tâches. Il s'agit notamment de tâches courantes comme les VAEM, l'inspection de l'équipement et les réparations d'une vaste gamme d'armes dont le fusil d'assaut H & K MP5. Le MP5 est une arme unique utilisée par les équipes d'arraisonnement. Le TGEM a la chance de disposer d'un atelier de matériel de service général dans le cadre de son org de pon auxiliaire. Les compétences de nos employés ont été démontrées à maintes reprises, car les services de menuiserie, de remise en état et des textiles sont toujours très en demande pour les projets maritimes. Le savoir-faire et la qualité du travail ont toujours fait leur réputation, et on retrouve de nombreux exemples de leur excellent travail dans l'ensemble des FMAR(A).

Vu l'arrivée d'un grand nombre de spécialistes dans la famille du GEM, il semble que nous soyons assez chanceux pour accueillir certains des éléments excédentaires du bon AG. Pour le moment, nous avons reçu deux tech armt et trois tech de véhicule pour entraînement NQ4 au sein de notre unité. La majeure partie de cet entraînement peut être effectuée à l'interne, sauf celle sur la récupération et l'équipement VBC. Notre personnel sera envoyé aux unités de Gagetown pour recevoir l'instruction nécessaire et acquérir les qualifications requises.
Arte et Marte



Art Frederick Borris, Tech armt, travaillant sur une arme MP5

LES APPRENTIS DU GEMRC CÉLÈBRENT LE 50e ANNIVERSAIRE DU PROGRAMME D'APPRENTI SOLDAT

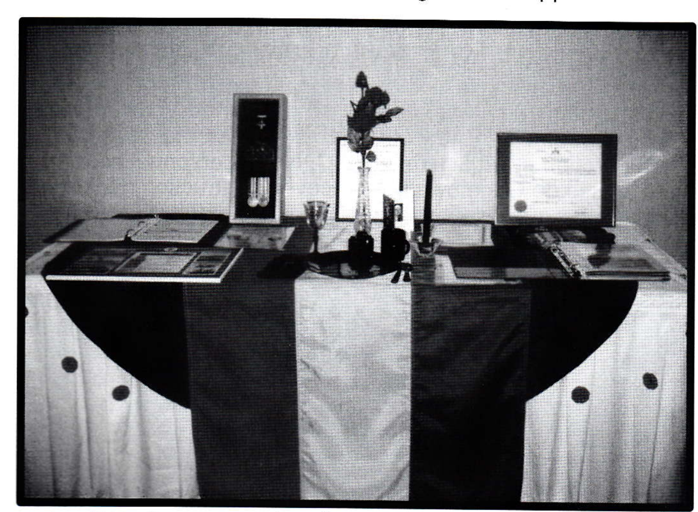
Par: Adj (ret) L. (Tex) Leugner, 12e Peloton, ancien apprenti

Au cours de la fin de semaine du 19 au 22 sep 03, environ 200 anciens apprentis du GEMRC de partout au Canada et des États-Unis se sont réunis pour célébrer le 50e anniversaire du Programme d'apprenti soldat du GEMRC. Comme il convient, cette rencontre amicale a eu lieu à Kingston, en Ontario, là où le programme a débuté en 1953 et où il a pris officiellement fin en 1968, avec la remise des diplômes aux membres du dernier contingent, le 30e Peloton.



Col Gary Furrie (lui-même un ancien apprenti de la GEMRC) présente les médailles commémoratives Roster au Sergent d'état-major (ret) Joseph Morrison, qui à son tour en fera don en 2004 au Musée du GEM dans le cadre du 60e anniversaire de la Branche du GEM

Ces diplômés du Programme d'apprenti soldat du GEMRC ont formé la majorité des sous-officiers supérieurs du GEMRC/GEM au cours des 40 années suivantes. En fait, plusieurs anciens apprentis servent toujours actuellement au sein de la Branche. De plus, une trentaine d'officiers ont également reçu leur diplôme dans le cadre du Programme d'apprenti soldat.



La « Table d'honneur » sur laquelle on pouvait voir les noms, médailles et souvenirs d'un bon nombre d'apprentis du GEMRC maintenant décédés. Ces objets seront désormais exposés lors de chacune des rencontres amicales à venir des apprentis

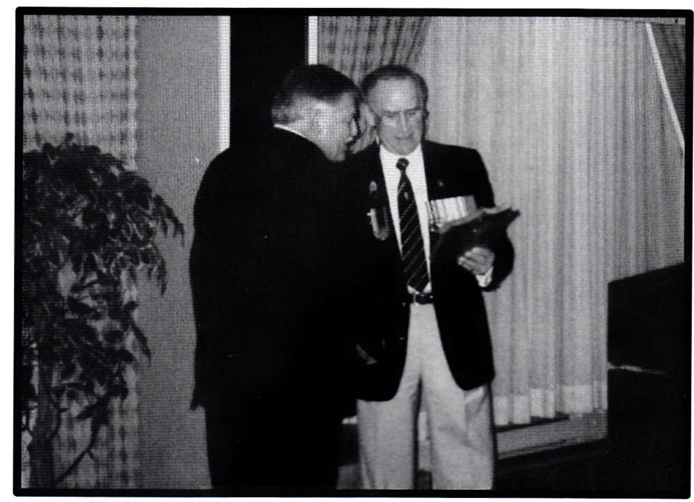
Le programme de la rencontre amicale débutait le 19 sep par un cocktail de bienvenue ouvert à tous ceux qui ont servi dans la Branche. Le 20 sep, l'horaire prévoyait un souper, une cérémonie de remise de distinctions spéciales et une soirée de danse, le lendemain, le 21 sep, un dîner était offert lors d'une excursion en bateau dans les Mille-Îles. Le programme des



Les médailles commémoratives Roster : la Croix du souvenir (remise à la veuve ou aux survivants d'un soldat décédé en service dans un théâtre d'hostilité); la Médaille Dag Hammarskjöld (remise à titre posthume aux soldats qui ont perdu la vie dans le cadre d'une mission de l'ONU); la Médaille canadienne du maintien de la paix (MCMP) et les médailles de la Force d'urgence des Nations Unies (FUNU)

célébrations se terminait le matin du 22 sep par un brunch d'adieu.

Parmi les nombreuses activités de la fin de semaine, on a procédé au dévoilement des « distinctions commémoratives



Art (ret) Fred Wells recevant une plaque spéciale du GEMRC d'un des organisateurs, l'Adj (ret) Tex Leugner, pour souligner sa contribution particulière à la rencontre amicale des apprentis

Roster », remises de façon posthume au plus proche parent encore vivant de l'Artisan Dale Roster, le Sergent d'état-major (ret) Joseph Morrison, GEMRC. Le 19 nov 61, l'Artisan Roster, un apprenti diplômé du 12e Peloton, était tué alors qu'il participait à une mission de maintien de la paix des Nations Unies dans la bande de Gaza.

Le Col (ret) Murray Johnston et le Sergent d'état-major (ret) Morrison, deux invités spéciaux à la rencontre amicale, ont contribué à l'obtention de ces distinctions commémoratives ainsi qu'à leur attrayante disposition dans la vitrine fabriquée par les artisans de l'atelier de la Branche du GEM de Halifax.

Avant de demander au Col (ret) Murray Johnston d'animer la remise des médailles, l'Adj (ret) Tex Leugner a tenu les propos suivants :

> « Il y a une chose que j'ai apprise au cours de ma vie de soldat, c'est que les Canadiens qui n'ont jamais connu la guerre ne peuvent comprendre le sens du mot « paix ». Il y a de nombreuses années, un ancien combattant des deux guerres mondiales m'a dit quelque chose que je n'oublierai jamais. Il a dit: « Lorsque vous pensez à des hommes comme moi, pensez à toute la liberté dont vous jouissez. Nous profitons pleinement de notre liberté aujourd'hui parce qu'un soldat est mort hier ». Il ne peut y avoir de plus grande vocation que de servir avec honneur et fierté au sein de l'armée d'une nation démocratique. Depuis la fin de la guerre de Corée, plus de 250 Canadiens participant à des missions de l'ONU ou de l'OTAN partout dans le monde ont fait le sacrifice ultime. L'apprenti Dale Roster, du GEMRC, mort dans la bande de Gaza à l'âge de 20 ans, était un de ces hommes. »

Plusieurs autres distinctions ont été remises lors de la rencontre amicale; on a entre autres procédé à la remise de la Médaille canadienne du maintien de la paix au Sgt (ret) W.G. Young, du 9e Peloton et à l'Art (ret) F. Wells, du 12e Peloton.

Plus de 600 jeunes hommes ont terminé avec succès le Programme d'apprenti soldat du GEMRC; hélas, environ 15 % d'entre eux sont maintenant décédés, soit 90 de nos camarades. Pour leur rendre hommage, on a dressé une « table d'honneur » où étaient présentés durant toute la fin de semaine les noms et les photos de ces hommes ainsi que les médailles et autres souvenirs leur ayant appartenu.

De plus, on avait installé un drapeau appartenant au corps du GEMRC sur lequel tous les apprentis présents ont signé leur nom. Ce même drapeau avait été présenté aux apprentis il y a plusieurs années par le Maj Lodge (décédé), le premier commandant de la Compagnie d'instruction des apprentis.

Cette fin de semaine a été l'occasion d'évoquer de nombreux souvenirs et de raconter plusieurs histoires et récits invraisemblables (dont la plupart sont pourtant vrais!). La rencontre amicale a également permis de renouveler de nombreuses amitiés spéciales et de verser quelques larmes.

De sincères remerciements doivent être transmis à plusieurs anciens apprentis : Dan Lyle, Al McNeil, Mike Johnston, Derek Nicholls, Jim Tompkins et Fred Wells. Sans leur aide, la rencontre amicale n'aurait pu connaître le même succès.

Le Sgt Tony Beresford et le Cplc Paul Harnett se sont portés volontaires pour s'occuper de la suite de réception de la rencontre amicale durant toute la fin de semaine. Leur aide et leurs infatigables efforts ont permis aux organisateurs de la rencontre amicale de se détendre et de profiter de cet événement très spécial de l'histoire de notre Branche.

Arte et Marte

Nota : Depuis 1995, les apprentis ont tenu des rencontres amicales à Ottawa, à Calgary, à Fredericton, à Vancouver et à Kingston. La prochaine rencontre amicale des apprentis aura lieu à Québec, en sep 05. Pour plus de renseignements, communiquez avec L. (Tex) Leugner, au (403) 932-7618, par courriel à l'adresse texleug@shaw.ca ou par courrier à l'adresse suivante : Unité 98 Riverview Circle, Cochrane, Alberta, T4C 1X1.



Lcol John Watts (apprenti diplômé du 5e Peloton) remet à l'Art (ret) Fred Wells sa MCMP

TOURNOI DE GOLF AU PROFIT D'UN ORGANISME DE BIENFAISANCE

Par: Mme H. Rowen, EGEMFC

L'EGEMFC organise chaque année un tournoi de golf dont l'objectif est de recueillir des fonds pour un organisme local de bienfaisance. Au cours de l'été 2003, des fonds ont été amassés grâce au succès qu'ont connu le tournoi de golf annuel et les activités de « go cart » organisées par le Cpl Begley. Le 20 janvier 2004, le Lcol Carrier a ainsi pu remettre un chèque de 1400$ à « My Sister's Place » un refuge pour femmes situé à Alliston, en Ontario.



De gauche à droite : Adjuc Dalcourt (SMR de l'EGEMFC), Patricia Breton (Directrice My Sister's Place), Lcol Carrier (Cmdt de l'EGEMFC), Marsha Trépannier (My Sister's Place), Cpl Begley (instructeur à l'EGEMFC) et Adj Lussier (instructeur à l'EGEMFC)

UN MORCEAU D'HISTOIRE PRÉSERVÉ, DEUXIÈME CHAPITRE (PRÉSENTATION À UN ANCIEN EMPLOYÉ DU 202e DÉPÔT D'ATELIERS M. RÉMI LEBLANC)

Par: Adjum G. Brideau, 202 DA



Vous vous souviendrez qu'en août 2002, le Peloton de maintenance du 3 RCR, qui fournissait le soutien à la Force d'intervention rapide (FIR), a dû remettre en état quelques mortiers de 60 mm. Certaines des pièces de rechange, en particulier les caissons et les bipieds, étaient toujours emballées dans leurs contenants d'origine.

Les techniciens en armement du 3 RCR avaient donc eu toute une surprise en voyant la date inscrite sur l'étiquette du bipied, soit le 9 novembre 1959. Celle-ci avait été signée par un inspecteur technique du 202 DA. Puisque l'emballage recouvrait toujours le bipied, aucune rouille ne se trouvait sur les pièces, et il a pu ainsi être immédiatement utilisé. La qualité de la préservation à long terme montrait le haut niveau de professionnalisme du technicien. Malgré plus de 43 années passées sur une tablette, cette pièce était toujours en parfaite condition. Elle permit donc à la FIR de maintenir avec succès son niveau d'entraînement avant son déploiement en Afghanistan (OP ATHENA).

Cette étiquette fut remise au col cmdt, le Col (ret) Johnston, qui nous l'a ensuite fait parvenir. Une recherche des vieilles listes d'employés de l'époque, fait par l'Adjuc J.P. Cyr, SMR 202 DA, a permis de trouver des informations concernant ce technicien. Il s'agit de M. Rémi Leblanc, un technicien en armement MAN 10, celui-ci avait pris sa retraite en 1984 et demeure heureusement toujours au même endroit.

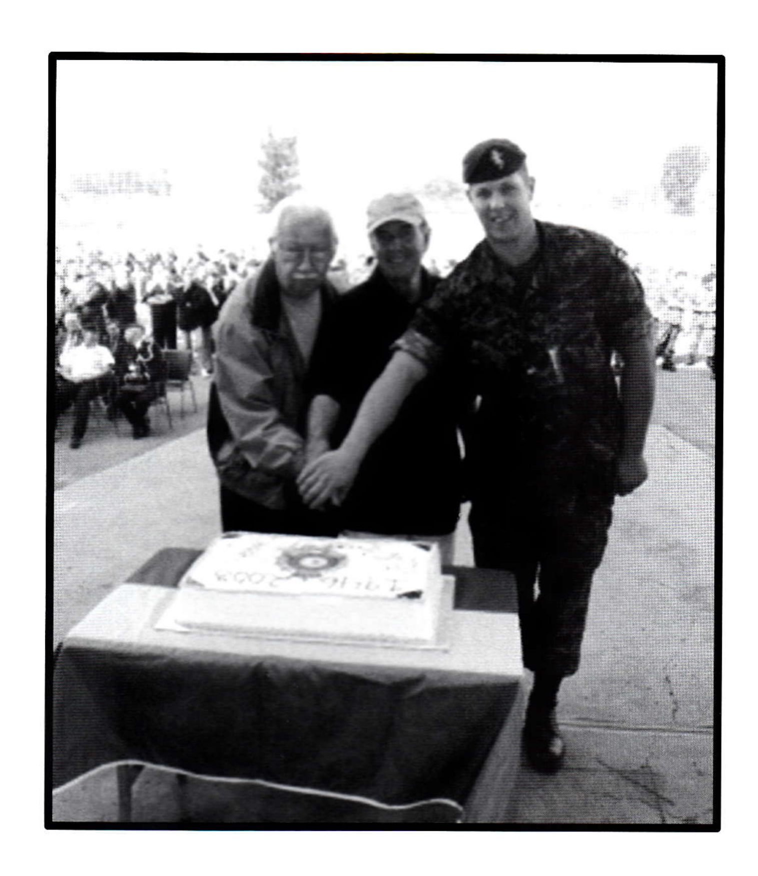
Lors de notre première rencontre avec M. Leblanc, nous avons appris que celui-ci était natif de Montréal et qu'il provenait d'une famille de plusieurs enfants. Le travail étant rare, le choix fut simple pour lui lorsque la Deuxième Guerre mondiale arriva. Il s'enrôla aussitôt comme fantassin dans le Régiment de la Chaudière. Une fois en Angleterre, il apprit qu'on cherchait alors des candidats pour suivre une formation d'armurier. Il décida de se porter volontaire et fut envoyé à Londres pour un cours de six mois donné par l'armée britannique, donc exclusivement en anglais. Pas facile pour quelqu'un qui ne parlait pas anglais avant son arrivée en Angleterre.

Une fois qualifié, il ne revint à son régiment que le temps d'être muté au sein du Corps de l'Intendance militaire canadien. Il fut affecté dans un détachement d'assistance léger auprès d'une unité de blindés, soit le Fort Garry's Horse (le seul francophone d'ailleurs). Il débarqua en France trois jours après le jour J, puis servit en Hollande et en Allemagne. En 1944, il devint ainsi l'un des membres fondateurs du génie électrique et mécanique royal canadien.

À la fin de la guerre, M. Leblanc, qui n'avait pas revu son pays depuis près de cinq ans, décida de prendre sa retraite des Forces canadiennes, chose qu'il regrette toujours aujourd'hui. Que feriez-vous? Il désirait retrouver ainsi son épouse et rentrer chez lui. Ils s'établirent à Montréal au cœur du quartier Hochelaga. Il trouva du travail au 202e Atelier de campagne du RCEME en 1946, et se retrouva encore une fois comme membre fondateur du 202 DA. Il y travailla comme armurier, puis comme superviseur de la section d'armement jusqu'à sa retraite.

Le 18 septembre 2003, M. Leblanc fut notre invité spécial lors de la journée de célébration de la norme de qualité ISO 9001-2000 récemment mérité par le 202 DA. C'est avec joie qu'il s'est empressé d'accepter notre offre. Il a fait la visite de nos installations et il a même pu renouer connaissances avec certains de ces anciens compagnons de travail. Comme nous avons également célébré le 57e anniversaire du 202 DA, il a coupé le traditionnel gâteau en compagnie de M. Denis Hardy et du Cpl Steve Millaire, respectivement le doyen et le plus jeune membre de l'unité.

Le Col (ret) Murray Johnston, notre col cmdt, lui a présenté un certificat de mérite au nom de la Branche pour le remarquable travail accompli. Ils ont également échangé quelques histoires sur les origines de la Branche du GEM. M. Leblanc est l'incarnation même de ce que cette journée de célébrations représentait : la fierté de la connaissance de son métier et le dévouement à bien accomplir son travail. Avec lui parmi nous, tous ont eu le sentiment que la boucle était complète.



DÉCÈS D'UN PERSONNAGE LÉGENDAIRE DU GEM

Par: Adjum R.J. Thompson, Compagnie de maintenance du 3 GSS

La Compagnie de maintenance du 3 GSS a été attristée par l'annonce, le 17 octobre 2003, du décès de l'Adj (ret) Trevor « Trapper » Allen. Trapper, âgé de 82 ans, avait pris sa retraite des forces militaires après 27 années de loyaux et fidèles services rendus au roi, à la reine et à son pays.

Toutefois, Trapper ne s'est jamais éloigné de la vie militaire; ainsi, à sa retraite, il a travaillé en qualité de mécanicien civil VHE-9 au service de maintenance de la base de Gagetown jusque dans les années 1980. Par ailleurs, il a toujours conservé son sens du devoir et du dévouement envers la vie de soldat : il est devenu officier d'entraide de la Filiale 93 de la Légion royale canadienne. Un jour M. John Poole, un camarade de Trapper en Corée, lui a demandé : « Pourquoi est-ce que nous faisons cela?». Trapper a répondu d'emblée : « Parce que quelqu'un doit s'occuper des troupes. »

Trapper était un soldat qui n'entendait pas à rire; il dirigeait depuis les premières lignes. J'ai été à la fois intimidé et impressionné lorsque j'ai recueilli des renseignements sur sa vie. Trapper a commencé sa carrière militaire lors de la Seconde Guerre mondiale, pendant laquelle il a mérité six médailles commémoratives de campagne. Lorsqu'il a remonté la « botte » de l'Italie du sud au nord, il a reçu une citation à l'ordre du jour pour le courage dont il a fait preuve sur le champ de bataille. Après la guerre, il est revenu au pays pour travailler dans les mines de charbon de Springhill, en Nouvelle-Écosse.

Toutefois, lorsqu'on a demandé des volontaires pour se rendre en Corée, Trapper a répondu à l'appel de son pays. Dans une publicité publiée en pleine page dans les journaux, on pouvait voir Trapper défilant et servant d'inspiration pour les recrues. Pour ses actions durant la guerre de Corée, il a reçu trois décorations. En Corée, il a reçu la Médaille militaire, au verso de laquelle on lit : « Pour bravoure sur le champ de bataille. » Cette décoration soulignait une opération de 18 heures pour récupérer un char, en essuyant un tir, pendant laquelle Trapper s'est lui-même placé constamment en position de danger afin de mener l'opération à terme.



En Corée, le 21 mai 1952, le char d'assaut de l'escadron C, *Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians)* s'est enlisé lorsque qu'il préparait une route dans la location d'une compagnie avancée du 1PPCLI. La situation était dangereuse puisque le char d'assaut était en pleine vue des positions ennemies, un peu plus d'un demi-mile de l'autre coté de la rivière. Le véhicule de récupération sous le commandement du Sgt 'Trapper' Allen a été envoyer à la rescousse. En arrivant sur place, l'artillerie ennemie commença un barrage sur les véhicules. Le raccordement des deux câbles et la préparation du char d'assaut pour la récupération fut lente et pénible. Plusieurs fois, les véhicules ont été atteint par le feu ennemi nécessitant les équipes de prendre couvert. Sgt Allen refusa de prendre couvert et continua a travaille. Le char d'assaut fut récupéré intact ce soir la.



Trapper Allen, au centre, au moment de la coupe du gâteau GEM avec le Col (retraité) Murray Johnston et Maj Bob Eddy durant les célébrations du 59e anniversaire du GEM au Camp Gagetown *Photo par le Cplc A.K. Lock*

Après la guerre de Corée, Trapper a été appelé en Angleterre pour assister au couronnement de la Reine Élizabeth II, mais pour des raisons personnelles, il n'a pas pu s'y rendre. Pour la nomination, cependant, il a reçu la Médaille du Couronnement. En outre, dans le cadre des services rendus à son pays, il a aussi servi auprès des Nations Unies en Égypte et à Chypre. Enfin, il a reçu la Médaille canadienne du maintien de la paix. La seule décoration qu'il n'a jamais reçue, et il était même fier de ce fait par la suite, est la CD. Apparemment, il était réputé pour ses aptitudes au combat, auxquelles il faisait en général appel pour défendre ses troupes. Ainsi, chaque fois qu'il était sur le point d'avoir cette décoration, un incident survenait « par hasard » et l'empêchait de la recevoir.

J'ai rapidement constaté que Trapper se donnait toujours entièrement pour ses troupes. Il m'a suffi de me pencher un peu sur sa carrière et sa vie de soldat pour me rendre compte à quel point il a produit une impression si positive sur de nombreuses générations de soldats du GEM. Il fait partie du groupe très restreint de légendes du GEM.

Arte et Marte

La date de tombée pour publication dans le prochain journal GEM est le 6 août 2004

NOUVELLE AHURISSANTE SUR « L'ÉCOLE »

Par: Sgt B.D. Stratton, EGEMFC

Imaginez un peu : j'étais confortablement assis dans le bureau de SGT en train de m'entretenir avec le gestionnaire des carrières. J'aurais dû me méfier lorsqu'il a dit: « Je viens d'Ottawa et je suis ici pour vous aider ». Puis, un autre pavé est jeté dans la mare, une phrase qui ferait craindre le pire à n'importe quel technicien du GEM: « Je vous affecte à l'école de Borden ». Cette école est pour ceux qui ne sont pas en mesure de faire face à la musique du monde réel, car vous avez sans doute souvent entendu, ceux qui ne sont pas capables de réussir se font enseignants. Est-ce que j'étais mis à la retraite après quelque 20 années de travail sur le terrain ou est-ce que j'étais désigné pour transmettre mes nombreuses connaissances à la prochaine génération de spécialistes? Vous pouvez choisir la réponse que vous voulez, mais les prochains « contingents » de mécaniciens entendront certes d'étranges récits de guerre qui renforceront certains des points enseignés.

Bien des choses ont changé depuis que j'ai étudié ici il y a de nombreuses années : le SMR ne saute plus de derrière les arbres pour informer les étudiants qu'ils doivent porter des gants ou qu'ils doivent faire balancer leurs bras depuis l'épaule et non le coude. C'est maintenant mon tour de rappeler aux étudiants que la commande correcte est « Par la gauche, pas cadencé, MARCHE » et non « Par la gauche, pas cadencée nonchalant ». Il suffit de leur rappeler gentiment, et les étudiants comprennent. Maintenant, lorsque je sors la tête par la porte pendant qu'ils marchent au pas, on peut entendre leurs bottes frapper la chaussée un peu plus fort et voir leurs dos davantage redressés. La leçon a été retenue.

Bien des choses sont différentes : le hangar 18 ne fait plus partie de l'école. En fait, il a été remis à cette autre forme de vie, les aviateurs. Les techniciens du GEM disposent maintenant d'un splendide nouvel immeuble. Cet immeuble a été conçu de façon exceptionnelle : les salles de classe sont d'un côté, tandis que les laboratoires et les ateliers sont situés de l'autre côté. Il s'agit d'une disposition efficace, mais il semble que je doive toujours donner mon prochain cours à l'autre bout de l'immeuble : je parcoure donc une distance non négligeable, car je fais ce trajet plusieurs fois par jour. L'immeuble a un autre avantage important, soit l'éclairage. En effet, nous n'avons plus à scruter dans la pénombre pour faire la différence entre un segment de frein primaire et un segment secondaire. Nous pouvons tout expliquer en classe à l'aide de projecteurs et des articles en question, et il suffit de traverser le couloir pour montrer de quelle façon les pièces sont posées sur le véhicule.

Les étudiants ont aussi beaucoup changé au cours des dernières années. Contrairement à nous, les soldats d'aujourd'hui ne croient pas qu'un cplc est un descendant direct de Dieu et qu'il est donc infaillible. Les instructeurs doivent avoir la réponse à toutes les questions posées par les étudiants et, si ce n'est pas le cas, la phrase « c'est parce que je l'ai dit » ne suffit plus. Les étudiants d'aujourd'hui ont besoin d'une réponse sensée. Il peut être difficile de trouver cette réponse, car le milieu de l'automobile semble changer trop rapidement pour que nous puissions nous tenir au courant de tout. Les contacts et commandes moteur mécaniques sont choses du passé et, très bientôt, il n'y aura un carburateur que sur la scie à chaîne. Aujourd'hui, même le TTB bas de gamme, qui a été à la fois un boulet à nos pieds et notre « pain quotidien » depuis 1965, a été mis à jour et comporte désormais des commandes de moteur électroniques ainsi qu'une transmission plus solide. Il s'agit d'autres connaissances que nous devons inculquer aux étudiants et, ce qui est étonnant, nous y parvenons!

On peut voir le moment auquel un étudiant comprend ce qu'on tente de lui enseigner : c'est comme si une lumière s'allumait dans ses yeux, et on peut presque entendre le « déclic » qui se fait alors. Ce moment justifie tous les efforts déployés, toutes les soirées passées à faire des recherches et à étudier des plans de leçon ainsi que le temps consacré à pratiquer des techniques d'enseignement magistral avec les membres de la famille, car il s'agit certes du public le plus captif.

Ce « déclic » est notre récompense. C'est la preuve tangible que le travail a été accompli. Un autre soldat a réussi à faire les premiers pas hésitants sur le chemin qui peut mener à une carrière réussie et enrichissante en qualité de spécialiste du GEM.

VITRAIL DU GEM

La femme du Cplc Carl Devin, M[me] Nathalie Tremblay, du GEM de la 3[e] Escadre Bagotville, s'est découvert des talents cachés d'artiste en confectionnant son premier vitrail, qui représente notre emblème. Voyant ce magnifique travail, le SQMST de l'Escadre s'est empressé de lui passer une commande personnelle. Les photos ci-jointes illustrent le talent de Nathalie et l'impressionnante œuvre d'art qu'elle a créée.



Cplc Carl Devin (à gauche), M[me] Nathalie Tremblay (au centre), Adjum Mario Lavoie (à droite)



LA DANSE AFGHANE DE RÉCUPÉRATION
(UNE INTÉRESSANTE MISSION DE RÉCUPÉRATION)

Par: Maj C.A. Moore, G4 Kaboul

En fait, le titre est un peu trompeur, car la mission de récupération en soi n'était pas si intéressante. Un Coyote, immobilisé dans un trou, en a été extirpé par deux Bison. Ce qui était vraiment intéressant, c'était l'endroit, la façon dont le véhicule s'est enlisé et certaines des activités qui se sont déroulées à côté. Voici un peu de contexte...



Tôt le matin, un groupe de véhicules et du personnel représentant le Quartier général de la Brigade multinationale de Kaboul partent en mission de reconnaissance vers la ville de Surobi, dans la partie est de l'Afghanistan. Selon l'itinéraire choisi pour le trajet vers Surobi, le détachement de reco emprunte la route de Jalalabad (autoroute 1), l'une des principales artères reliant le Pakistan et l'Afghanistan. Les qualificatifs ambitieux et intéressant sont des euphémismes lorsqu'il s'agit de décrire le trajet. La route est sinueuse, abrupte, défoncée, cahoteuse et étroite, c'est-à-dire l'une des plus intéressantes et belles routes de la région pour se promener!

Après plusieurs heures, c'est enfin l'arrivée à destination. En cours de route, il y a eu embouteillages, quasi-collisions et rencontres avec toutes sortes de modes de transport, des quatre pattes aux dix-huit roues. Le voyage est un véritable hommage aux talents des conducteurs et des techniciens qui avaient préparé les véhicules.

Pour le retour, conformément aux bons principes de logistique, on décide d'essayer l'itinéraire de rechange, soit l'autoroute 119, une route moins fréquentée (même par les locaux), et pour cause. À tel point que l'officier de reco du génie a créé, pour décrire cette route, un acronyme de six lettres (qui ne peut être répété) qui veut à peu près dire « convenant très bien aux chameaux ». Malheureusement, avant de décider de ne plus jamais faire une chose, il faut la faire au moins une fois. Bref, nous n'utiliserons pas cette route de sitôt pour le ravitaillement.

Dès le début du voyage de retour, le Coyote de tête constate que les routes ne sont pas en très bon état. Roulant sur ce qui semble une chaussée acceptable, le véhicule s'enfonce tout à coup sous la surface, pour se retrouver dans la position illustrée sur la photo. Comme le détachement arrière de l'équipe mobile de réparation à bord de Bison avait une heure de retard sur ce groupe, le Sergent Kearney, un opérateur de MR affecté à l'Élément de soutien national canadien, prend les choses en main. Encouragé par les bonnes paroles d'un groupe d'officiers d'état-major et sous l'œil attentif du seul préposé à la maintenance dans cette foule, le Sergent Kearney réussit à extraire la victime à l'aide de câbles de remorquage et des deux Bison. Au bout d'un certain temps, l'EMR, qui comptait parmi son équipage le Caporal Heffern et le Caporal Collins, arrive pour inspecter le Coyote et attester qu'il est apte à poursuivre son périple.

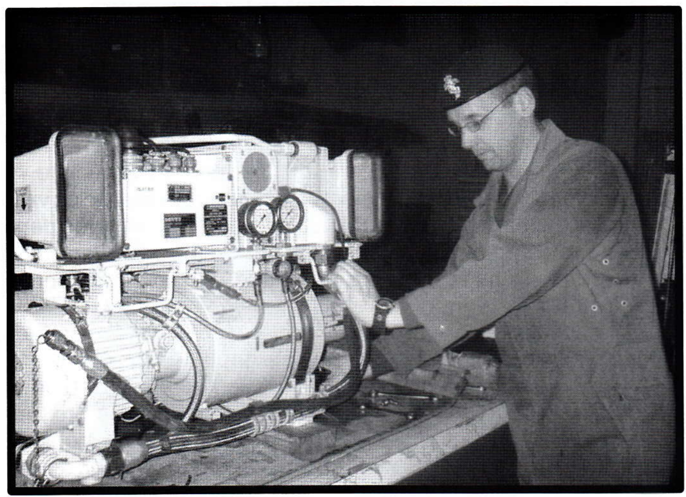
La récupération proprement dite n'était pas très excitante, mais ce qui était intéressant, c'est ce qu'on voit sur l'autre photo. Tandis que les soldats contemplaient leur véhicule en panne, un groupe d'Afghans arrive sur les lieux. Après une brève évaluation de la situation, ils offrent leurs conseils éclairés, par l'entremise du traducteur de la BMK. « Le problème, déclarent-ils, c'est que votre véhicule est dans le trou! » Leur première réaction consiste à offrir leur aide pour pousser. Lorsque cette solution s'avère impraticable, les conseils « d'expert » fusent de toutes parts sur la façon de placer les câbles et les véhicules. Ayant finalement compris que nous savons ce que nous faisons, ils sortent leur tambour et se mettent à danser. Vu la barrière des langues, on ne sait toujours pas si la danse visait à faciliter l'extraction du véhicule ou si elle faisait tout simplement fonction de divertissement. Quoi qu'il en soit, on se rallie au point de vue du préposé à la maintenance sur place et on décide que la danse avait pour but précis de faciliter la récupération, si bien que dans les milieux de la BMK, cette photo est devenue ce qu'on appelle maintenant la danse Afghane de récupération. Il faudrait peut-être établir un nouvel OREN pour l'instruction de nos Tech V...



4 RÉGIMENT DE DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE ET 210 DÉPÔT DE DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE

Par: Adj J.G.D.Boucher et Sgt S.A. Barnes, BFC Gagetown

Le 4e Régiment de Défense anti-aérienne (DAA) possède l'équipement dans trois différentes locations à travers le pays. À cause de cela, l'organisation de la maintenance du Régiment est un peu différente de ce qu'on est habitué de voir. Premièrement, nous devons offrir du support intégral à toute notre flotte de véhicules et équipement. Deuxièmement, nous devons offrir du support rapproché à nos ADATS (Système de défense anti-aérienne et anti-char), canon bitube de 35mm d'Oerlikon (GDF-005), et le système de conduite de tir par radar Skyguard (Mark II) et un support national du système javelin. Ceci est la différence majeure si on nous compare à d'autres organisations, nous faisons notre propre deuxième ligne sur cet équipement spécialisé. Finalement, nous supportons le centre d'entraînement de combat de Gagetown lorsqu'il donne un cours de défense anti-aérienne.



Cplc Lapointe (Armurier) travaillant sur un module HPS du ADATS

Pour entretenir cette quantité d'équipement spécialisé dans des endroits différents, nous avons un technicien véhicule avec la 119 batterie DAA à Moncton, 4 techniciens GEM avec le détachement de Cold Lake et finalement 36 techniciens et officiers du GEM à Gagetown.

PRÉSENTEMENT

Jusqu'en avril 2004, nous supportons l'école d'Artillerie sur les cours de NQ3 (DAA) et de commandement de détachement d'ADATS. Après nous allons faire de l'entraînement des niveaux 2 et 3 avec un exercice final de niveau 4 de 20 jours dans le secteur d'entraînement de la BFC Gagetown. Immédiatement après nous devons nous préparer pour le changement de commandement du Régiment au mois de juillet suivit des vacances de l'été. Après le retour des vacances, nous allons nous déployer à BFC Suffield pour notre exercice de tir annuelle PERFECT KILL.

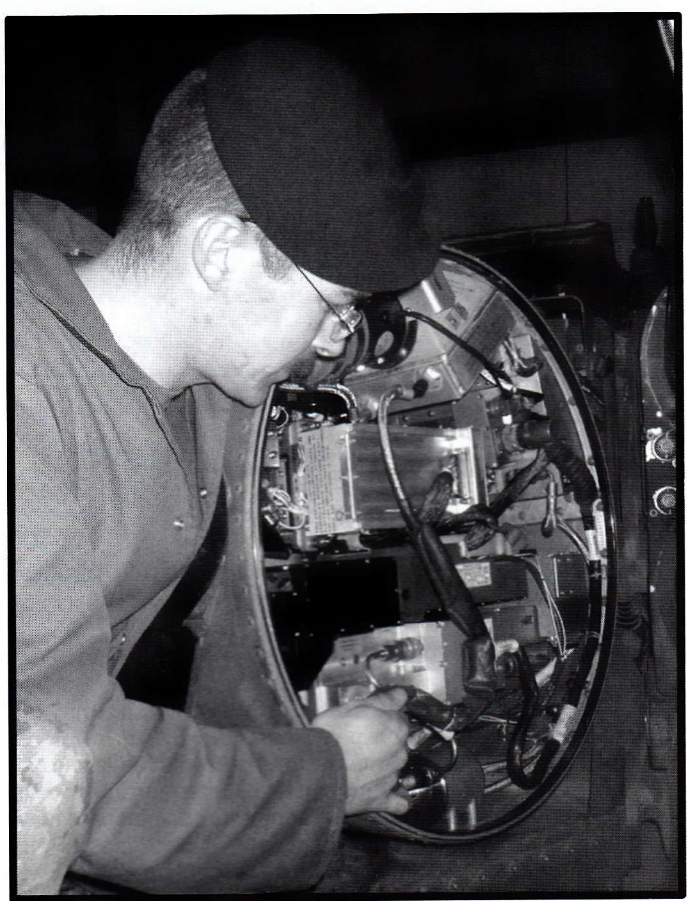
NOTRE FUTURE

Le mot changement est à l'ordre du jour concernant la DAA. Il y a présentement des discussions pour déménager le Régiment dans l'ouest du pays pour joindre le 1 GBMC à Edmonton, mais aucune décision n'a été prise jusqu'à maintenant à ce sujet. Quand et comment cela va t'il arriver, nous n'en savons rien pour l'instant, mais on peut dire que ces décisions vont avoir une grosse influence sur notre organisation de maintenance.

Le 4e Régiment de DAA va déployer en permanence au 4 ADATS à Wainwright au mois de septembre 2004. Par le fait même, de nouveaux défis s'ouvrent à nous afin d'entretenir cet équipement. Par ailleurs, il a été décidé que les canons bitubes anti-aérien de 35 mm de Oerlikon (GDF-005) et les systèmes de conduite de tir par radar Skyguard (Mark II) seront probablement retirés du service en 2005/2006. La DAA sera constituée principalement de ADATS et javelins.

Comme beaucoup d'organisations du GEM, nous n'avons pas assez de techniciens de tous les métiers et c'est tout un défi que de d'entretenir tout cet équipement. Un de nos techniciens (LCIS) vient tout juste de revenir de l'OP ATHENA en Afghanistan. Le Cplc Wilson (SCT) sert présentement sur OP PALLADIUM en Bosnie et le Cplc Petitpas (SCT) est sur OP DANAKA dans les hauteurs du Golan.

Arte et Marte



Cplc MacDonald (SCT) travaillant sur le module OE du ADATS

RÉCOMPENSE REMISE AU MEILLEUR ARTISAN DU GEM

Par: Rae Joseph, Officier des affaires publiques, Réserve aérienne, Région du Centre/1 DAC

Le récipiendaire de la récompense au meilleur artisan de l'Association du génie électrique et mécanique terrestre est un artisan dévoué de la Réserve aérienne depuis 2002!

Ce prix, auquel les réservistes sont admissibles, a été remis à un représentant de la Réserve aérienne, le Cpl Lance Stewart, de North Bay, lors du rassemblement de la section de la logistique de l'Escadre, qui a eu lieu le 28 nov 03. Il a toutefois été informé de la bonne nouvelle plusieurs semaines à l'avance par le Lgén K.R. Pennie, Chef d'état-major de la Force aérienne.

« Le général m'a invité à venir le rejoindre et m'a félicité devant tout le monde, raconte le caporal. Au début, j'étais plutôt stupéfait, mais ensuite je me suis dit que chaque personne de l'atelier aurait pu recevoir cette récompense. Tous les jours, j'observe ces gars faire des choses extraordinaires et, selon moi, ils ne cèdent en rien à leurs homologues civils! »

Le Cpl Stewart, bien qu'il soit né à Toronto, se considère chez lui à North Bay depuis qu'il y est arrivé lorsqu'il avait 11 ans. Il a joint les rangs des Forces canadiennes en 1981 en tant que TECH V et a passé sa carrière militaire à Borden, à Trenton avec le 408 ETAH, à Edmonton et à Winnipeg, avec le 2 PPCLI.



« J'ai quitté la vie militaire en 1994, mais j'ai gardé des liens avec les FC car ma conjointe Carol est également militaire », a-t-il dit, ajoutant qu'il a conservé et mis à jour ses compétences en mécanique dans le secteur civil. « C'est un fait, je n'ai jamais retrouvé ailleurs le professionnalisme que j'ai connu chez les militaires. »

En 2002, la carrière de sa conjointe les a ramenés à North Bay. C'est à ce moment que le Cpl Stewart s'est enrôlé dans l'escadrille locale de la Réserve aérienne et, depuis, il fait partie du GEM Ere.

Il reconnaît qu'il a appris tôt à travailler sur les autos et tout ce qui est mécanique. « Je viens d'une famille de conducteurs de dépanneuse, mon intérêt s'est donc développé alors que j'étais assez jeune, » dit-il en souriant. Il est également passionné d'informatique et est le premier à se surnommer « maniaque de la technologie ». « J'adore travailler avec les ordinateurs et explorer cette technologie, je n'ai jamais l'impression qu'elle évolue trop vite pour moi. » L'Adj Barry Westholm, Contrôleur du GEM Ere, a proposé la candidature du Cpl Stewart pour ce prix, en partie en raison de son expertise dans les domaines de la technologie de l'information, des systèmes informatique et des logiciels. « Si on a une question ou si on fait face à un nouveau problème lié à la technologie, c'est vers lui qu'il faut se tourner, » déclare l'Adj Westholm. Il ajoute qu'il a remarqué les compétences et les vastes connaissances du Cpl Stewart tout juste après son arrivée dans le GEM Ere, cet été. « Le Cpl Stewart est la personne la plus compétente dans le domaine technique qu'il m'a été donné de rencontrer. »

Alors qu'il se prépare à quitter sa conjointe et sa fille de huit ans pour aller en mission sur le plateau du Golan en fév 04, ce prix lui a permis de voir d'un œil nouveau son travail, bien qu'il demeure humble : « Je suis honoré de recevoir ce prix, mais honnêtement, les autres membres de mon unité le mérite tout autant, » a-t-il conclu.

RAPPELLE L'ON NOUS DE NOS VÉTÉRANS

Par: Adjum D. Harbak,1 USS Edmonton

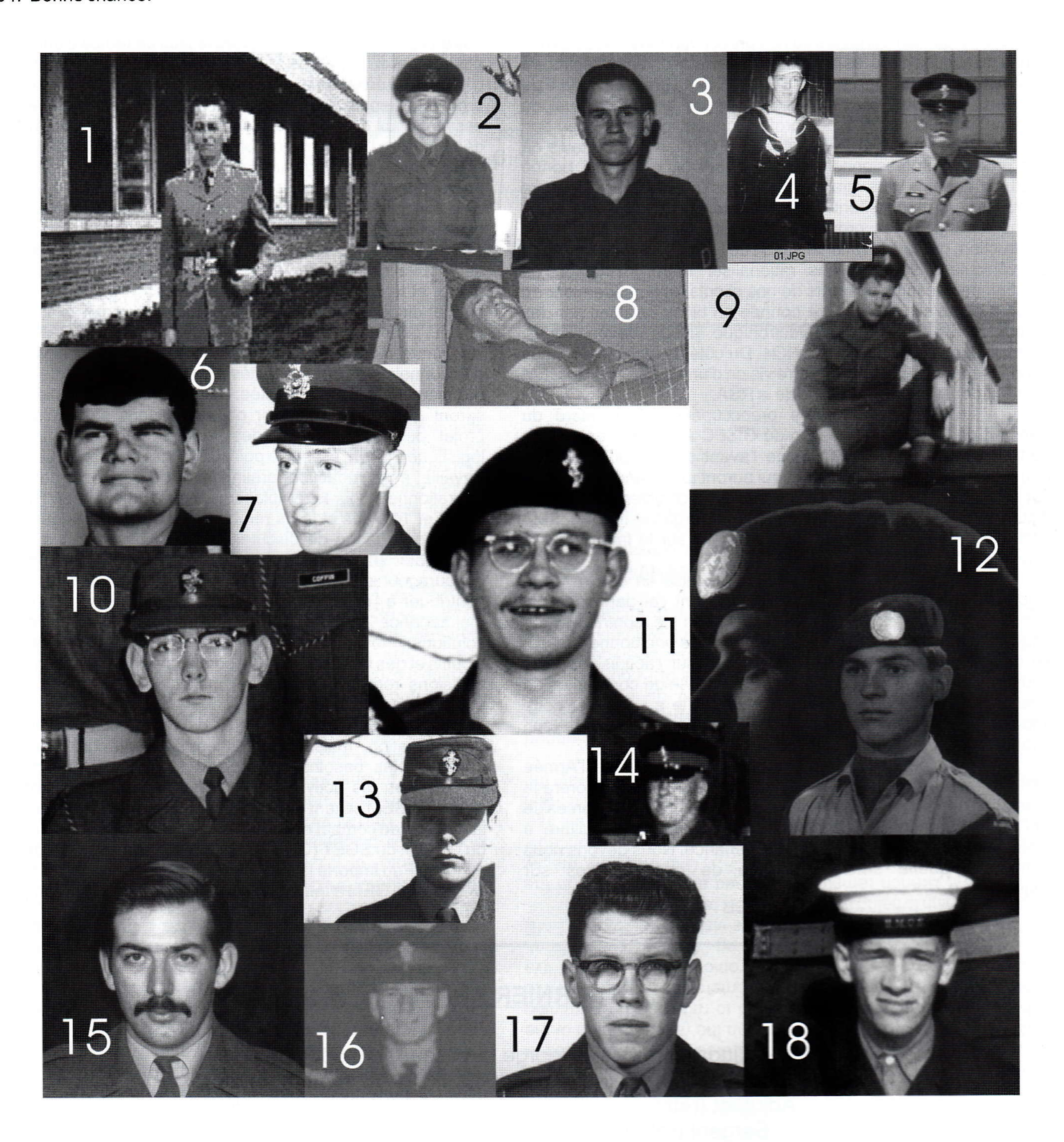
Durant la journée GEM de 2003, les gens de la garnison d'Edmonton ont été honorés par la visite de M. Shierlaw Burry, un blindé et vétéran de la Deuxième Guerre mondiale. L'Adjum Harbak fut informé du cas de M. Burry lors de la parution d'un article dans le Western Sentinal. Ainsi donc, l'Adjum Harbak organisa les préparatifs pour inviter M. Burry à la garnison. Il donna un très intéressante présentation aux troupes au sujet de ses exploits durant la guerre. Après son interlocution, M. Burry s'est adressé individuellement aux soldats leur faisant part de ses expériences et quelques anecdotes drôles. Pour le remercier et comme démonstration de respect pour M. Burry, on lui a remis un douille 105 mm engravé par l'Art Moser du 1 Bon SG, atelier de campagne.

Plus à dire sur M. Burry dans la prochaine édition du Journal.



DEVINEZ QUI ILS SONT: AU SERVICE DU RCEME, GEM ET AUJOURD'HUI

Prenez le dernier numéro du journal GEM (Numéro 2 2003) et ouvrez aux pages 16 - 19. Associez les numéros ci-bas avec le nom des personnes de cet article et envoyez-nous vos réponses à EMEJournal@forces.gc.ca. La date de soumission finale est le 6 août 2004. Bonne chance!



(Suivi de la page 2)

Dans mon dernier message à la Branche, j'ai présenté une ébauche du cadre du Plan de campagne du GEM. Lors du Bluebell 2004, je présenterai notre version la plus à jour, qui orientera l'établissement de nos priorités au cours des quelques prochaines années. J'invite les membres de la Branche à me faire part de leurs commentaires concernant ce Plan de campagne. En février 2004, j'ai eu le privilège de faire au CEMAT une présentation sur les succès que nous avons connus au cours de la dernière année ainsi que sur certaines de nos préoccupations. Nous avons connu du succès dans les domaines de la dotation des effectifs, de l'instruction, de la Réserve et du SGET. Nos chiffres en matière de dotation continuent de s'améliorer, grâce au processus de l'Examen annuel des groupes professionnels militaires et au bon travail effectué par l'EGEMFC et la GRFC. Bien que certains de nos groupes professionnels soient « verts », c.-à-d. en bonne posture, certains des grades dans ces groupes sont encore « rouges », et nécessitent donc une attention particulière. Nous avons assisté à des progrès importants dans le domaine de l'instruction, grâce à la rationalisation de l'instruction de technicien en véhicules. Nous devons rationaliser notre instruction en fonction des besoins courants de nos clients, et la moderniser de façon à ce qu'elle puisse être donnée en blocs livrables par des méthodes d'apprentissage électronique. Nous devons aussi normaliser notre instruction du NQ4. Du côté de la Réserve, nous avons présenté au BP RRFT notre vision d'une « Réserve du GEM viable », dont se servira l'équipe de la RSA.

La Branche demeure préoccupée par le retard du transfert de l'autorité de gestion du GISFC à l'Armée, en grande partie parce que le GISFC va de l'avant dans l'application de nouveaux concepts d'instruction, qui auront une grande incidence sur la façon dont nous formons nos soldats-techniciens, entre bien d'autres choses. La transformation de l'organisation du SMA (RH-Mil) a aussi de grandes répercussions sur la façon dont la Branche est et sera gérée.

En ce qui concerne le SGET, la mise en oeuvre de la Capacité nationale de soutien militaire, dont j'ai parlé dans le numéro #1 2003 a été retardée en raison de contraintes de financement, mais elle a repris dernièrement à une bonne vitesse. Le déploiement du Système d'information sur l'acquisition et le soutien du matériel a aussi été retardé à cause de contraintes de financement, mais la Branche demeure prête à appuyer cette importante initiative de gestion de l'équipement lorsque son financement pourra reprendre.

L'équipe de la Restructuration du soutien de l'Armée (RSA) mettra en œuvre une meilleure structure qui améliorera la prestation des services de soutien et la mise sur pied des forces de SLC. La Branche est toutefois préoccupée par l'équilibre à maintenir entre l'instruction et la maintenance. Nous devons nous demander quelle sera l'incidence de ces mesures sur l'équipement.

La gestion globale de la flotte (GGF) devrait permettre d'offrir un meilleur rapport soldats-équipement et donc une meilleure maintenance par l'utilisateur; nous ne devons cependant pas perdre de vue le point suivant : si l'équipement ne lui appartient plus, l'utilisateur pourrait être tenté de moins bien l'entretenir et d'y faire moins attention. Il faut aussi tenir compte des questions de la maintenance des stocks logistiques et des stocks opérationnels, de la nécessité de maintenir un haut niveau de bon état de service de l'équipement afin de permettre le plus de temps d'entraînement possible, et du besoin de revoir les niveaux de maintenance.

Le projet de prolongation de la vie du VBLC avance, et les problèmes soulevés concernant le MTVR ont été résolus. Les essais finaux du système de récupération tenus à l'EGEMFC en décembre de l'an dernier ont produit d'excellents résultats. Le treuil et le système d'ancrage amélioré se sont avérés très efficaces. On prévoit mener d'autres essais du MTVF, y compris du chariot du bloc d'alimentation du VBL III, au printemps. On déterminera la conception du châssis du chariot du bloc d'alimentation durant ces essais. Le progrès des activités contractuelles pour la construction des nouvelles variantes de soutien du VBLR a été plus lent que prévu, et le coût de la PV du VBP dépasse à l'heure actuelle le budget disponible. Le DBRT et l'équipe de projet examinent des options pour réduire les coûts, avec les conseils du DARET 4 pour les questions liées à l'ÉMR. L'option selon laquelle 29 Bisons additionnels seraient réaffectés à des rôles de véhicule d'ÉMR de première ligne a été acceptée; par conséquent, tous les Huskies seront remplacés à l'avenir par des Bisons plus puissants. Le projet de remplacement des VLMR, soit celui du véhicule logistique moyen, est sur le point d'être mis en branle. Le DARET 4 travaille à la rédaction préliminaire de l'énoncé des besoins opérationnels pour le remplacement des EMR du VLMR, les abris de 12 et 14 pieds et leurs remorques. Des groupes de travail qui auront pour tâche de discuter des besoins et de les étoffer se rassembleront au cours des prochains mois, et nous vous encourageons fortement à y prendre part pour que nous puissions contribuer à l'élaboration de la gamme de services efficaces de maintenance mobile qu'utilisera la Branche à l'avenir. Des solutions innovatrices visant à améliorer la gestion des trousses d'outils et des listes de contrôle sont aussi adoptées, afin que nous puissions reprendre l'initiative, mieux gérer les outils et mieux équiper nos soldats-techniciens.

La Branche réagit à de nombreux processus de transformation, mais notre but est de reprendre l'initiative en anticipant les besoins changeants en matière de soutien, en suivant bien les activités de transformation, en accentuant les forces du GEM en tant que catalyseur du maintien en puissance de la fonction de combat et en veillant à une transformation cohérente du GEM et du SGET (GPET) harmonisée à la stratégie de l'Armée de terre. Peu importe la structure de l'Armée de terre ou des FC, la Branche du GEM a toujours eu et aura toujours un rôle important à y jouer.

DERNIER APPEL

Adjudant (retraité) George Levesque - 10 août 2003
Adjudant-chef (retraité) Wilson (GEMRC) - 18 septembre 2003
Adjutant (retraité) Trevor “Trapper” Allen - 16 octobre 2003
Sergent (retraité) Oran Campbell - 9 novembre 2003
Colonel (retraité) Yves St-Laurent - 7 decembre 2003
Caporal (retraité) John et Jean Naumann - 13 février 2004
Sergent Serge Giguère - 20 mars 2004